

Albert-Marie Guye
(Nicolas Sylvain)

MOTS ET CLICHÉS **D'ICI DE LÀ**

Proses diverses et poésies



300 pages dont 121 photos.

I - AVIGNON.....	3
II - KARMA LOCAL.....	89
II - CLIN D'ŒIL A DIJON.....	117
BERCY BERCEAU DE MON PARIS.....	126
Sommaire.....	294
Mentions légales.....	299

**Sauf mention de « crédit photo »
les clichés sont de l'auteur.**

I –

VEXILLA REGIS PRODEUNT
(Les étendards du Roi s'avancent)

Séquence avignonnaise

Samedi 26 Avril au Samedi 3 Mai 2014



Le Pont Saint-Bénézet (« Pont d'Avignon »)

Médiatique et sibyllin

Pont Saint-Bénézet

Qui ne conduit plus nulle part,

Avec l'entrée pour sortie.

Présage et symbole

de ruptures futures

Entre monde agonisant

et monde renaissant.

Avignon sera le havre

du cœur de la France

envahie,

Et sa Capitale royale ;

Quand Paris sera

« désolé »

Henri le Second

-secourable-

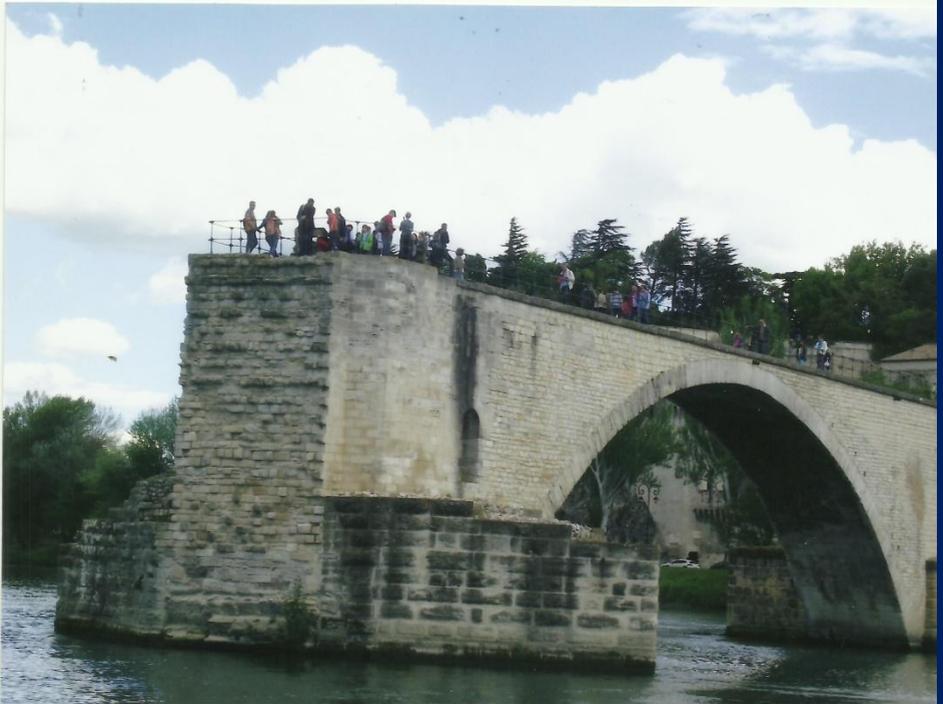
Soutenu par quelques braves

Choisira la Ville au Pont

qui ne conduit plus nulle part,

Pour y demeurer longtemps

Et ressusciter la France.



La fin du Pont d'Avignon

PROPHÉTIE

Saint Bénézet était prophète.
Son pont du XIII^e siècle,
 inconstructible jusqu'au bout à cause des
crués,
 semblait interpeler les papes d'alors
 -et les futurs papes de la mort-
Qui allaient saccager l'Eglise
 au mitant du XX^e siècle,
 faisant du Vatican la cour de l'Anti-Christ.
Jusqu'à sa destruction d'ailleurs prophétisée
 par Notre Dame de La Salette.

Le Pont Saint-Bénézet demeure inachevé.
La cathédrale des Doms pour quelques mois fermée.
Seul le Palais des Papes monnaie toujours plus ses
entrées.
Un jour le Pont Saint Bénézet enfin se verra complété
 par et pour le Grand Monarque,
 par et pour le Saint Pontife
 tels que jamais il n'en fut
dans l'Histoire de France et dans l'Eglise.



Le pont Saint-Bénézet, couramment appelé **pont d'Avignon** en dehors d'Avignon, est un pont construit de 1177 à 1185 sur le Rhône, partant de la ville d'Avignon sur la rive gauche. Sur la deuxième de ses quatre arches est édifée la chapelle Saint-Bénézet, et au-dessus d'elle la chapelle Saint-Nicolas.

La légende raconte que Petit Benoît, connu sous le nom de Bénézet, berger à Burzet, dans le Vivarais, né en 1165, alors âgé de 12 ans, reçut l'ordre divin d'aller construire un pont à Avignon.

Bénézet commença en 1177 la construction du pont sur des restes de culées romaines. Il fut achevé en 1185 et enjambait alors le Rhône sur 915 mètres avec un angle droit pour offrir moins de prise aux forts courants. Il comportait à l'origine 22 arches, il n'en reste que quatre. À l'origine seules les piles étaient en pierre et le tablier était alors en bois. L'ouvrage fut reconstruit en maçonnerie entre 1234 et 1237.

Ce pont, poste frontière entre l'État pontifical et le territoire de France, était l'un des seuls pour traverser le Rhône sur des kilomètres en amont et en aval, un bon moyen de collecter des taxes sous la forme d'un péage ou d'une aumône à saint Bénézet. Il a même été durant toute une

période l'unique pont entre la ville de Lyon et la mer, ce qui en faisait alors un point de passage obligatoire pour de nombreux marchands, voyageurs, etc. Avant ce pont, on traversait ici le Rhône en barque.

La plus grande partie du pont était la propriété du roi. En 1479, à cause des inondations, deux arches furent entièrement détruites. Aussi le roi de France Louis XI ordonna-t-il sa réparation par lettre patente royale datée du 10 octobre.

Puis, une première arche s'effondra en 1603, ensuite trois autres en 1605... enfin toutes quatre rebâties vers 1628. En 1633, juste après la réouverture du pont, deux nouvelles arches s'effondrèrent. En 1669, une nouvelle crue du Rhône emporta plusieurs autres arches pour ne laisser pratiquement que celles qu'on lui connaît de nos jours. Large d'à peine 2,5 mètres, il prenait appui sur l'île de la Barthelasse où se trouvaient de nombreuses guinguettes au XIXe siècle : on dansait donc sous et non sur le pont d'Avignon comme le raconte la chanson, à moins que celle-ci ne fasse référence non pas au pont de Saint-Bénézet en partie détruit depuis le XVIIe siècle mais son remplaçant en bois édifié un peu plus loin, en 1811, à l'emplacement de l'actuel pont Édouard Daladier.

(Sources : Wikipédia)



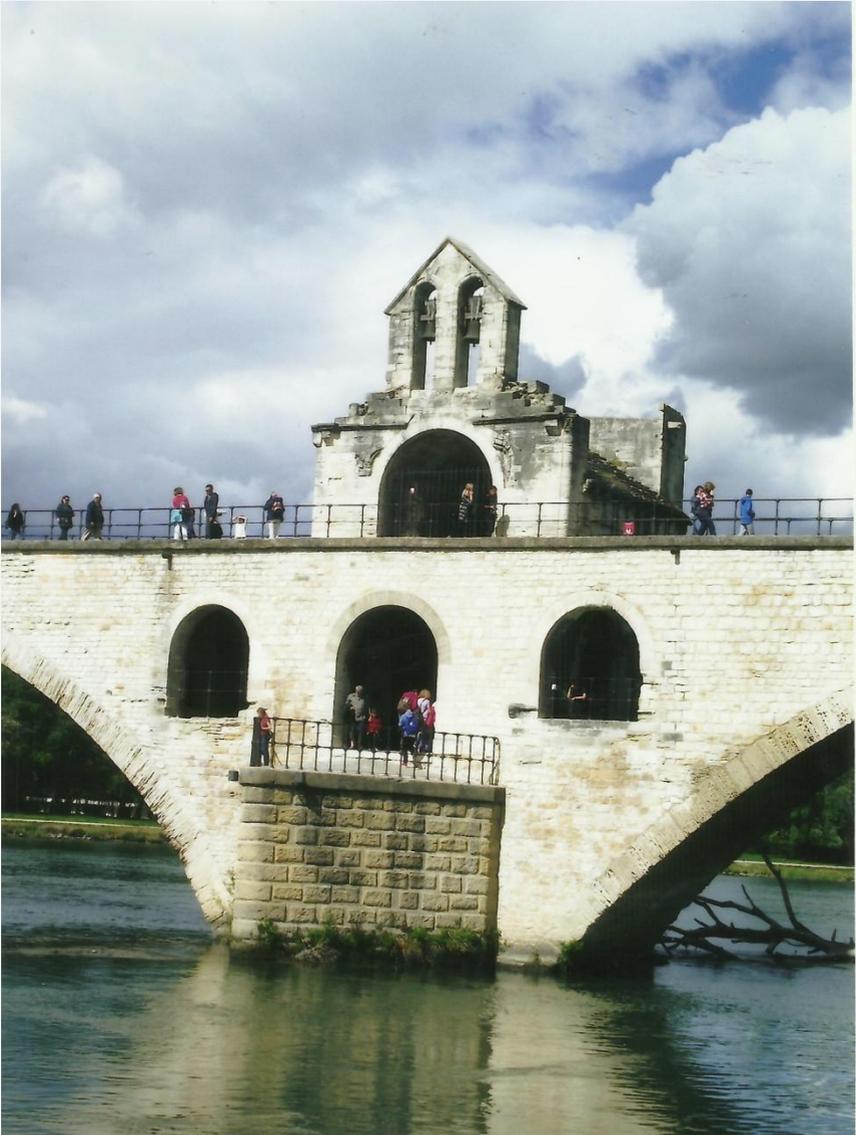
QUI L'ÊT CRU ?...

Sur le Pont de Saint-Bénézet,
le pèl'rin
Se retrouve en fin de pont
sur sa faim.
La chapelle Saint Nicolas
grise et vide,
Lui jette à l'âme un vent gris
et qui ride
Son front bas d'hésitation.

Pourquoi ce pont n'a pas eu
de fin, eh ?
La raison, preste, des crues
-incongrue-
Noie cependant sa question
pour de bon.

Seul, et détenteur du vrai,
l'initié
Voit danser le monde en rond
sur le Pont
D'Avignon,lors, terminé.





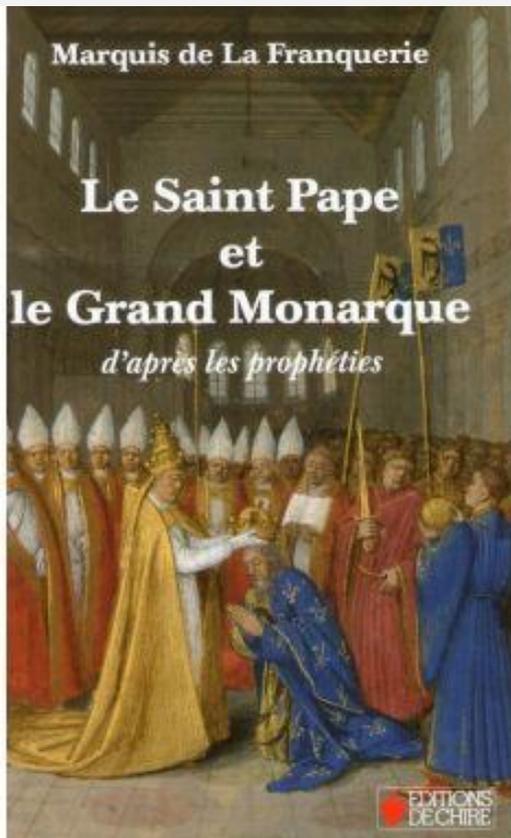
TRINITÉ

Il n'y a de dieu que Dieu.
Dieu le Père qui envoya
 son Fils sur la terre,
Accompagné de l'Esprit.
Dieu en trois Personnes
Mais jamais, jamais, trois dieux !

Mon Dieu, sauvez la France en lui donnant un roi ! Un roi qui chassera les envahisseurs et leurs religions de mort ne reconnaissant pas la divinité de Votre Fils, ni non plus la succession apostolique depuis saint Pierre, instituée par Lui. Veillez instamment à donner au monde catholique un pape digne de ce vocable, pour succéder à certains, apostats et destructeurs de l'Eglise – quand bien même ils furent indûment canonisés pour mieux égarer les fidèles et les enliser toujours plus dans les boues vaticandeuses. Par saint Pie V, saint Pie X, saint Padre Pio ; que Vous détruisiez toutes les traces de cette fausse église dévoyée et satanique ! Je Vous le demande par Votre Fils, actuellement trahi par un clergé sacrilège ; par la Très Sainte Vierge Marie, découronnée par des mercenaires au sacerdoce invalide et destructeur des âmes. Mon Dieu, sauvez la France en lui donnant un roi !

Marquis de La Franquerie

**Le Saint Pape
et
le Grand Monarque**
d'après les prophéties



EDITIONS
DE CHIRE



INITIATION

**Cet étroit Pont, symbole de l'patre voie
menant aux avenues de l'Autre Dimension,
me vit flottant sur les pierres
médiévales et leurs graviers.**

**J'étais immatériel
et ne datais plus de cette année 2014.**

**Derrière moi surgissait Louis XI
-son génie de fédérateur-**

**Et devant moi je pressentais Henri
-Second, le Secourable.**

**Entre ces deux monarques
-celui de ce qui est fini,
celui de ce qui est prédit-
la fin d'un monde ne conduisant nulle part.**

**Immatériel Pont d'Avignon
léger, préfigurant et préparant le Monde
nouveau et multipolaire !**

VEXILLA REGIS PRODEUNT

**Office de None en la chapelle
des Pénitents noirs**

-mon office de None d'ermite extraverti-

**D'or et de brun, de beige et de marron,
de rose, de vert, de blanc, de bleu.**

En ce samedi après-midi de Pâques.

**Soleil d'Avril avignonnais dehors
au cœur et aux vrilles de la Ville.**

**Vagues de touristes ondoyantes et placides
rue de La-République et Cours-Jaurès ;
longilignes et sans heurts de langue européennes
et**

D'accent local chantant qui prend son temps.

Sire à cette heure où vivez-vous et quel âge avez-vous ?



DEUS QUI LÆTIFICAT JUVENTUTEM MEAM *

**Une heure-quarante de Messe de Tradition,
avec « *Asperges me* », tous les chants grégoriens,
et l'encensoir, les six ou sept enfants de chœur,
et pas un seul laïc pour faire le pitre
-ou bien l'animateur de jeux télévisés-**

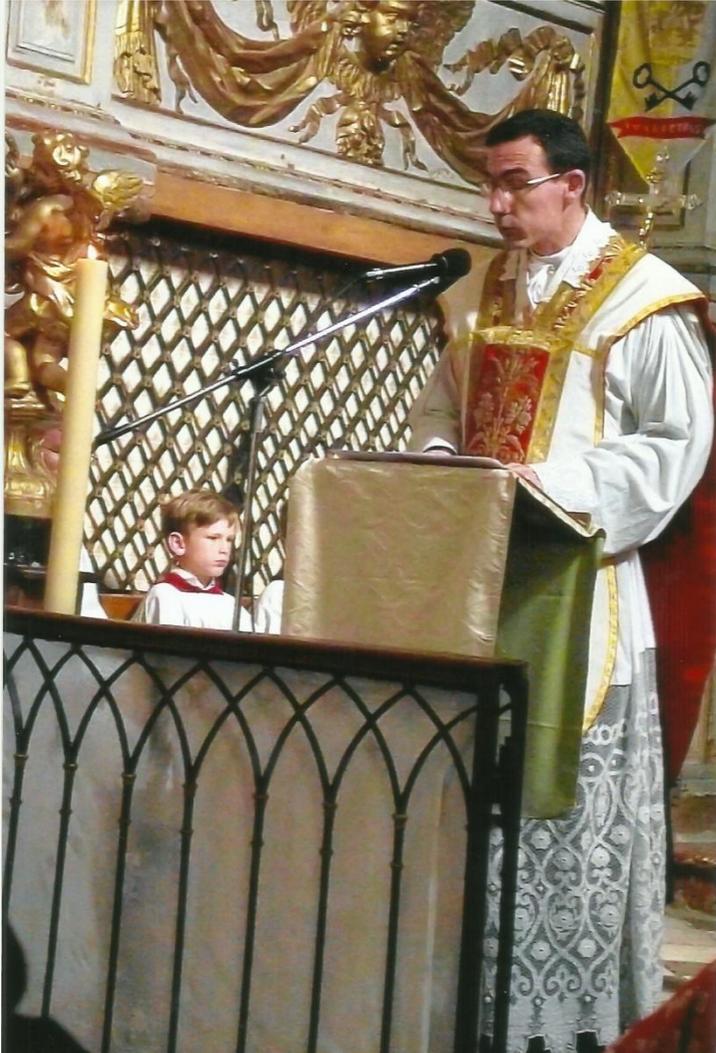
**Et des fidèles de tous les âges depuis le jeune enfant
jusqu'aux nouveaux mariés
-comme aux dentiers bien conservés.**

Sans oublier les écoliers, les lycéens, les étudiantes.

**Ah ! Que nous sommes au loin des cliques apostatiques
vaticandeuses et du 4^{ème} Age
en phase terminale !**

**Dieu qui réjouit ma jeunesse !*





VEXILLA REGIS

(Temps de la Passion)

**Vexilla regis pródeunt ;
Fulget crucis mystérium,
Qua vita mortem pértulit,
Et morte vitam prótulit.**

**Quæ vulnerata lánceæ
Mucróné diro, críminum
Ut nos laváret sórdibus,
Manávit unda et sáanguine.**

**Impléta sunt quæ cóncinit
David fidéli cármine,
Dicéndo natió nibus :
Regnávit a ligno Deus.**

**Arbor decóra et fúlgida,
Ornáta Regis púrpura,
Elécta digno stípíte
Tam sancta membras tangere.**

**Beáta cujus bráchiis
Prétium pepéndit sæculi,
Statéra facta córporis,
Tulitque prædam tártari.**

**L'ÉTENDARD DU ROI S'AVANCE ; voici
briller le mystère de la croix : par elle celui
qui est la vie reçoit la mort et par sa mort
rend la vie.**

**Blessé par le fer cruel d'une lance, pour nous
laver des souillures du péché, de son côté
coula l'eau et le sang.**

**Ainsi s'accomplit l'oracle véridique de David
disant au monde : Dieu a régné par le bois.**

**Tu es beau, tu es éclatant, arbre paré de la
pourpre du Roi ; noble tronc appelé à
l'honneur de toucher des membres si saints.**

**Heureux arbre, aux branches duquel a été
suspendu celui qui fut le prix du monde !
Devenu la balance où fut pesée cette rançon,
il a enlevé à l'enfer sa proie.**

*Chapelle des Pénitents Noirs (rue de La
Banasterie) →*



PENITENTS NOIRS

Les confréries de Pénitents, associations de laïcs réunis dans un but charitable, ont connu un essor important dans le Midi et particulièrement à Avignon qui en comptera jusqu'à sept. Celle des Pénitents gris, fondée en 1226 par le roi Louis VIII, est toujours active.

Les Pénitents Noirs de la Miséricorde sont nés en 1586 d'un démembrement de la confrérie des Pénitents Noirs Florentins instituée en 1488 : douze confréries ayant à leur tête Pompée Catilina, colonel de l'Infanterie Pontificale, créent une nouvelle compagnie placée, comme celle dont ils sont issus, sous le vocable de Saint Jean-Baptiste. Leurs prédécesseurs avaient choisi d'honorer la Naissance du saint, ils s'en distinguent en se référant à la Décollation ; cet emblème orne le sac de couleur noire qu'ils revêtent.

Elle a pour vocation première l'aide morale et matérielle aux prisonniers et obtient ensuite l'autorisation d'assister les condamnés à mort.



En 1615 le pape Clément VIII lui octroie le privilège de délivrer chaque année, le jour anniversaire de la Décollation de saint Jean, un condamné ; droit étendu par Paul V à tous les jours de l'année. Au XVIII^e siècle une nouvelle mission lui est confiée : la prise en charge des insensés.

En 1792, leur dissolution est prononcée. La chapelle considérée comme une dépendance de l'hôpital des Insensés est alors occupée par les administrateurs civils de l'établissement. En 1815, la confrérie se reconstitue, reprend possession de sa chapelle comme locataire – la propriété de celle-ci étant passée au département – et s'éteint en 1948. L'édifice classé Monument historique en 1906 est cédé en 1976 à la Ville. Il est affecté, depuis 1983, au culte catholique de Tradition. La Messe du dimanche y est célébrée à 10 h.





DÉSINTOXICATION

J'ai la tête enfin bien nette
-sevré d'Internet-
Et n'empeste plus le bouc
-sevré du Facebook-.
Enfin ma montre-gousset
-à chaîne et d'argent-
Me fournit l'heure, met en berne
mon portable.



CE DONT JE VOULAIS VOUS PARLER...

**Notre-Dame des Doms qui domine
les palais délaissés et délestés de la vraie foi ;
les papes apostats loups des bergeries
canonisés à la va-vite :
« Cachez ces saints que je ne saurais voir ! »**

**Notre-Dame des Doms
-dorée au ciel avignonnais-
avec le don donné par Dieu domptant les
damnations
des surlendemains qui déchantent ;
vous nettoyez le ciel pour un demain latent
mais qui s'avance inexorablement.**

Notre-Dame des Doms,

**jadis vous fûtes sur terre la femme qui se terra,
ancillaire au silence et dans le sillage de Iéshoua' ;
désormais vous parlez au monde immonde,
et cela tous les jours de nos années 2000.**

**Je suis venu de toute urgence en première classe d'un
TGV,**

**vous faire une amende honorable
et vous renouveler le don
que je vous fis, voici dix-huit années ferventes,
d'être votre Prieur ermite extraverti.**

Quæ est ista quæ progréditur quasi auróra
consúrgens,
pulchra ut luna,
électa ut sol,
terríbilis ut castrórum ácies ordináta ?
(Cant. VI)

Quelle est celle-ci qui s'avance comme l'aurore
naissante,
belle comme la lune,
resplendissante comme le soleil,
terrible comme une armée rangée en bataille ?





La Porte de La-République

OFFICE DU TOURISME :

AVIGNON

INTRA MUROS EXTRA MUROS

AVEC PIGNON SUR VIE !

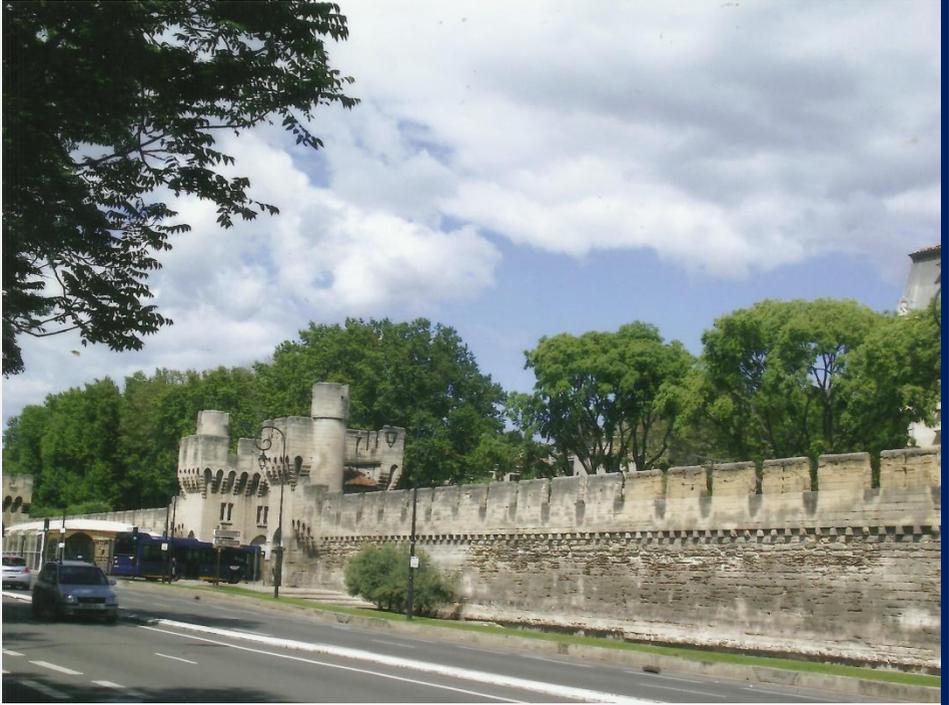
EN AVIGNON

Chapelle des Pénitents Blancs
-rue Bonneterie-

Chapelle des Pénitents Gris
-rue des Teinturiers-

Chapelle des Pénitents Noirs
-rue de la Banasterie.

Moi je suis le Pénitent Bleu :
« Mon Dieu sauve la France en lui donnant un roi ! »





DEMAIN

La porte de la Vie aux portes de la Ville.

Intra muros extra muros.

Entre Rhône et Durance.

Les eaux d'ici rejoignent les eaux de l'Au-Delà.

**Les pierres dont on est fier sont les prières
à perpétuité.**

Pour Avignon bat le compte

à rebours

**de l'imminente et divine
consécration capitale.**

Mais quand sera-ce ?

Pauvres inconséquents que nous sommes !

**Après bien des tribulations où maigrira France
avant de redonner le « La »
au reste du Monde.**

**D'ores et déjà prions que Dieu nous veuille
absoudre !**



RUE DE L'INITIÉ

Etroite et silencieuse

**rue de La Banasterie
emboîtée de tronçons droits
courts et décalés**

**-un coup sur la droite et un coup sur la gauche-
Trottoirs effilés où le passant se tasse
aux passages rares des voitures autochtones.**

Havre pour le touriste ermite.

**Moi je la trouve à gauche de la Place des Châtaignes,
sésame qui m'ouvre la Chapelle
des Pénitents Noirs.**

Elle m'initie aussi

**à la Porterie
qui porte bien son nom,
et qui m'élargit droit au boulevard de La Ligne ;
au Rhône en face et sur la gauche
au Pont Saint-Bénézet.**

**Elle est la rue qui m'attendait,
la première que je repérai
en ouvrant le plan d'Avignon.**





CHOIX DE L'ÂME

I-

**Champs d'eaux bleues labourées par la houle,
par le soc des bateaux, et des vents les ruades,
les tempêtes hystériques des orages,
les démons marins noirs des nuits ensorcelées,
les pensées tsunamiques des esprits inhumains,
les hordes déferlantes aquifères
des âmes en peine enchaînées à la Terre,
les défunts tourmentés, grumeleux, sataniques
nafragés sans l'espoir d'un bon port,
le lent basculement de l'axe de la Terre,
les esprits laminées par l'humanisme aveugle
qui tueraient cent fois Dieu
si cela se pouvait...**



II –

**Champs d'eaux bleus, chants pour Dieu
lorsque l'âme fuit de Terre,q
Que le corps qu'on enterre peut se taire.**

**Que l'esprit sain et sauf des vilénies du Monde
fuse**

**-allégé des poids lourds des prisons des passions-
vers le fleuve apaisant, ondoyant,
relaxant et tranquillisant,
aspirant vers les mers hors du Temps
du Dieu Père perpétuel, éternel.**





COIN DU VOILE DÉVOILÉ

Entre Ciel et eaux sans terre

le Rhône avide et bleu m'emporte

-grâce au bateau blanc qui ronronne-

dans tous les bleus de l'Autre Dimension.

Je parierais que l'Autre Dimension a de telles dimensions

-pour le moins-

avec les couleurs bleues dont elle m'envoûte

en ce Lundi d'Avril.

L'âme aérienne allégée de mon corps

volette et vole et plane et plonge

dans les cieux, les ciels, les eaux mêlées.

Baptême de l'eau de l'Au-Delà,

en cet après-midi d'avant-veille

de mon anniversaire avignonnais.

« UNE VIE COMME NEUVE »

Ah ! Décidément

il me suit me sert

me refait

me renaît ;

me porte chance et bon heur

ce titre de roman de Simenon :

« *Une Vie comme neuve* »

Il m'a fallu lancer « non ! »

aux e-merdes,

aux SMS mercantiles,

aux idéaux putrescibles,

et aux puanteurs du Passé ;

pour laver, désinfecter

mon corps, mon esprit, mon âme

tagués, zébrés, lézardés

par les autres,

certaines autres et surtout les lavettes

de la servile Pensée unique inique.

**Profitant de ma croisière
sur le Rhône,
mentalement j'ai balancé
-dans les eaux-
le baluchon des haillons
venimeux
qui avilissaient ma vie
depuis quelques décennies.**

**Adieu amis faux-jetons !
Adieu vénales relations !
Ramez seuls sur vos galères !
En moi désormais j'espère.**

**Je m'embarque enfin pour vivre
Sur un bateau neuf et libre.**



La Tour Philippe Le Bel (vue depuis le Rhône)→



30 AVRIL 2014

Mon tout premier anniversaire
heureux et royal...

Vexilla regis prodeúnt ;

oui l'étendard du Roi s'avance :
le Roi du Ciel bien entendu
mais bientôt celui de la France.

Je suis fier d'être Avignonnais.

Et depuis Notre-Dame des Doms

-en forme bonne et dive de Tradition-

je sens autour et fort en moi l'approbation
de Michel de Nostredame.

Le long des remparts de soleil mon esprit veille et
s'émerveille :

mon Dieu sauvez la France en lui donnant un roi !

Que Vous lui préparez voici depuis des siècles !

S'il est de Votre volonté

accordez-moi longévité

pour que sans détour je le serve !





PRÉSAGE

Pigeon d'Avignon

entre les deux ponts

« Saint-Bénézet » et « Daladier »

voletant et haut et hop

au ras de l'herbe des touristes

assis parfois sur la terre d'Avril

anticipant largement Mai.

Mois qui découvre plus d'un fil

de notre essentiel incendiaire

quand on met désormais

-maître de soi à mettre devant soi-

les bœufs bandant bien au-devant

de la charrue.

De fille en aiguille le Printemps émoustille.

Il se faut tailler dans le neuf un habit pour

le vin nouveau.

Ce vin nouveau « *La Cuvée de la Capitale* »

pressentie par les pigeons

d'Avignon.

Entre le Pont Saint-Bénézet et le pont

Daladier.

30 AVRIL RENAISSANT

Déjeuner d'anniversaire
au « *Molière* »,
68, place des Corps-Saints
Avignon intra muros !
Avec « *Caillette de la Drôme* »,
« *Camembert Vive le
Printemps* »
(salades, pommes vapeur,
charcuterie, croûtons),
« *l'Envie de la Chef sucrée* ».

Ville, adresse, nom et menu
de résurrection...

Le Molière

RESTAURANT - TRAITEUR - CHEF À DOMICILE
LEMOLIEREAVIGNON.COM



68 PLACE DES DES CORPS SAINTS

84000 AVIGNON

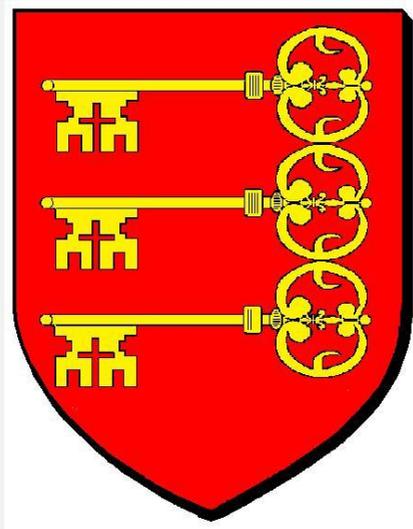
04 32 76 31 79

LEMOLIERE@SFR.FR



Mercredi 30 Avril 2014

Crédit photo: ACM Delestrade - www.acm-studio.fr
87, BI de la 1^{ère} DB - 84000 Avignon



www.armorialdefrance.fr/page_blason.php?ville=3199



Square Agricole Perpignier

« SIGN YOUR LIFE ! »

Au square Agricol

Perdiguiér

je suis un écolier.

Armé d'un cahier 96 pages

« Domédia Créative »

qui d'ailleurs me recommande

à l'horizontale du 1 de couverture :

« Sign your Life ! »

Je recopie mes pages avignonnaises tracées

depuis

samedi dernier.

Je suis venu en TGV,

ma plume a des traits grande vitesse.

Alea jacta est ;

Acta fabula est ;

Serai-je Avignonnais ?

THÉÂTRE

**Palais des comédies humaines
où seul perdureront les pièces
des grands auteurs dramatiques
dédramatisant le Monde,
et la Mort,
et les différences,
les croyances concurrentielles,
les religions aliénantes.**

**Théâtre du Monde Nouveau
avec ses auteurs
dédramatisés et humbles
non inféodés aux goûts viciés du jour.**

**Nouveau auteurs pragmatiques,
allégrement, préparez
vos levées de rideau neuves
-côté cour côté jardin-
sur le Monde Nouveau !
Ne devenez pas » Chevaliers
des Lézards et des Guêtres » !
Songes à vos Maîtres
qui dans l'anonymat concurent !**

56. AVIGNON — Le Théâtre

Rebâti en 1845, sur l'emplacement de celui qui brûla, est orné à l'entrée des statues de Cornélie et de Racine. L'acadie charmante décorée des médaillons du Pararque et du Roi René, et de motifs empruntés la plupart à la Provence. — Le Vaucluse, à demi-étendue sur un lit de rochers, la Duance dans les roseaux, etc.



Heriot N. G. - Chêne de Beau

www.geneanet.org/cartes-postales/view/4528696#0



LA CENTURIE CENSURÉE...

**Un matin trois chevaux blancs
du manège
de la place
de l'Horloge
d'Avignon**

**Dételèrent sautèrent à terre
et fusèrent
débridés,
décidés
d'aller faire**

**Un tour dans les alentours ;
Les enfants
jubilants
les suivant
et laissant**

Leurs parents interloqués...

**Les chevaux portaient des lys
frais et lisses
comme jadis,
temps de lices,
avant la
Révolution régicide.
Ils allèrent tous de concert
d'un trot fier
comme naguère ;
se postèrent,
se figèrent
Devant le Palais des Papes.
Tous les gens et les gendarmes
déroutés,
sidérés,
paniqués,
envoûtés
Restaient là rongant leur frein.
Mais la voix venue des nues
-provençale,
amicale,
doctrinale,**

magistrale
De Michel de Nostredame
Clama : *pardon mes amis*
quelle erreur !
L'imprimeur
de malheur,
ce censeur
Qui traita mes Centuries
a omis
mon quatrain
où je vis
Trois chevaux à fleurs de lys...



La Palais des Papes



Au bas de la cathédrale des Doms

EN GARE DE LA DESTINÉE

Avignon TGV.

Gare voûtée de verre.

Gare volière

**où vrombissent à ras de fer
les TGV légendaires.**

Et moi je suis fier

d'être ferroviaire

et d'embrigader ma plume

-d'ermite littéraire-

sur des terres où l'Esprit

souffle ;

terroirs pour les esprits souples,

afin que l'humain divin

-qui complotte en moi-

aille au bout de son chemin

tracé dès la première heure

sur la carte astrologique

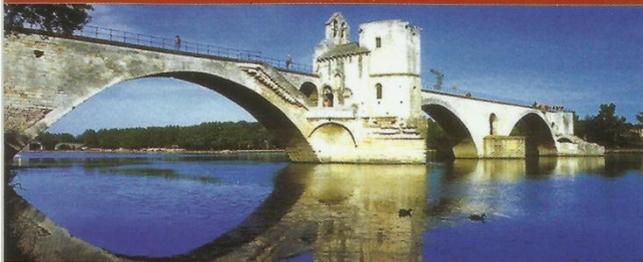
de mon Ciel.





HOTEL ★★ALIZEA

Avignon Centre



Tél. : 04 90 82 03 21

HOTEL ★★ALIZEA

38, Cours Jean Jaurès
84000 AVIGNON

Tél. : 04 90 82 03 21
Fax. : 04 90 27 17 39

Site : www.hotelializea.com
E-mail : contact@hotelializea.com

Palais
des Papes

Place de
l'Horloge

HOTEL
ALIZEA

Rue de la
République
Cours
J.Jaurès

Office de
Tourisme

P
Jaurès



Jean Charles De Fontbrune

NOSTRADAMUS HISTORIEN ET PROPHETE



lettre à henry,
roy de france
second
nouvelles
prophéties
les preuves

NOSTRADAMUS TOME II

Éditions Du Rocher – 325 pages.

« Août 1981 : L'ouvrage de Jean-Charles de FONTBRUNE, Nostradamus, historien et prophète, devient un phénomène de société. Les plus célèbres parmi les prophéties sont enfin déchiffrées. Nostradamus est aujourd'hui un phénomène mondial : quoi de plus normal, puisque c'est l'avenir de la planète entière qui est concerné ? Ce Tome II est le complément indispensable du tome 1. L'auteur y fait le point des événements survenus depuis le 9 octobre 1980 et donne les preuves de son interprétation. Sait-on assez qu'il avait prévu la guerre des Malouines, les persécutions religieuses en Pologne, l'attentat contre le pape Jean-Paul II à Fatima, la cinquième guerre israélo-palestinienne ? Dans ce tome II, outre de considérables apports et précisions sur les quatrains, Jean-Charles de FONTBRUNE utilise de nouveaux textes de Nostradamus qui n'avaient pas encore été déchiffrés. Le plus important d'entre eux est La lettre à Henry roi de France Second, extraordinaire vision de l'histoire humaine où sont annoncés les événements à venir. Nostradamus ne mérite pas l'accusation de catastrophisme. L'époque dramatique où nous vivons prouve, chaque jour davantage, l'exactitude de ses prophéties ».

J'ajoute à cette note de l'éditeur, que la Reine des Prophètes – la Très Sainte Vierge Marie – nous a donné, le 19 Septembre 1846, sur la montagne de La Salette, un célébriissime et dramatique Discours dont, hélas, l'on peut lire : « **Paris sera brûlé et Marseille englouti...** » (*Notre Dame de La Salette – Intégralité du Message : Sous la Bannière – Adresse : « Les Guillots », Villegenon, 18260 Vailly-sur-Sauldre*). A l'époque inacceptables scientifiquement parlant, ces prophéties, de nos jours sont estimées possibles : Paris brûlé, très rapidement, par une attaque nucléaire ; Marseille englouti par une catastrophe écologique conjuguée à des tsunamis commandés à distance, comme ceux qui ont frappé le Japon...Nous vivons l'époque où certaines prophéties peuvent être estimées d'accomplissement possible par la Science.

J'en reviens au Grand Monarque. Michel de Nostradame n'est pas le seul prophète l'ayant vu depuis le...IV^o siècle ! (Cf. « L'Amour Alchimiste »,

pages 107 à 111, « Le Grand Monarque", où je résume ce sujet). Mais quand adviendra ce règne ? Souhaitons bien évidemment que nous ne le connaissions pas, le contexte étant fait d'un tissu morbide de tribulations : France envahie, sécheresse, famine, épidémies, et, donc, Paris brûlé et Marseille englouti...Heureusement, aucune prophétie n'est jamais datée. Mais « *Prions Dieu que tous nous veuille absoudre !* » (François Villon).

Aucune objection à ce que le Grand Monarque décidé de faire d'Avignon la Capitale de la France – au grand dam des Lyonnais ! « *Henri Second* » mais non « *Henri II* ». « *Second* » voulant dire « *secourable* ».

Centurie 3 - Quatrain 93

**Dans Avignon tout le chef de l'empire
Fera arrest pour Paris désolé
Tricast tiendra l'Annibalique ire
Lyon par change sera mal consolé.**

ELISABETH
KÜBLER-ROSS

MÉMOIRES
DE VIE
MÉMOIRES
D'ÉTERNITÉ

POCKET

La mort n'existe pas

Médecin psychiatre internationalement reconnue, **Elisabeth KÜBLER-ROSS** est une pionnière dans l'accompagnement des personnes en fin de vie. Docteur *honoris causa* de nombreuses universités américaines, elle est la fondatrice du centre de Shanti Nilaya, consacré aux enfants atteints du sida.

La mort n'est pas une fin. Au crépuscule de sa vie, Elisabeth Kübler-Ross offre un livre testament. De ses jeunes années à ses nombreux combats humanitaires, de l'accompagnement des personnes en fin de vie à la lutte pour plus de compassion, elle a fait de sa vie de femme, de mère, de médecin, un cheminement spirituel exemplaire. Son émouvant témoignage brave les conformismes et les préjugés pour redonner à l'homme sa dimension sacrée. Et nous enseigner que la mort n'est que le commencement...

Tous les grands ouvrages d'ELISABETH KÜBLER-ROSS
sont chez Pocket

Traduit de l'américain
par Loïc Cohen

TEXTE INTÉGRAL



POCKET
ÉVOLUTION

Des livres pour vous faciliter la vie !

www.pocket.fr

POSTFACE

Ma Retraite spirituelle et littéraire avignonnaise avait pour toile de fond, le soir, la relecture de l'autobiographie la plus émouvante, la plus édifiante ainsi que la plus enrichissante pour l'âme : « *Mémoires de Vie Mémoires d'Eternité* » du Dr. Elisabeth Kübler-Ross - 443 pages distillées en 40 chapitres à lire posément de temps en temps et à bien méditer (Pocket n° 10485 – Jean-Claude Lattès).

Je redécouvre à quel point toute grande destinée exige de détermination et de sacrifices, mais aussi comment l'Autre Dimension intervient sans cesse, par ce que nous appelons le « *Hasard* » qui est la marque de Dieu quand Il ne veut pas se faire connaître ou bien lorsqu'Il ne peut encore être reconnu par l'homme qu'Il secoure.

Egalement, ce prestigieux livre de chevet me démontra et me prouva une nouvelle fois l'impérieuse nécessité du Libre Arbitre de l'homme, incontournable pouvoir de décision et de choix donné par Dieu à l'homme. Pouvoir de liberté aussi pour ou contre lequel Dieu semble même n'avoir aucun pouvoir.

Des innombrables enseignements de vie que m'a donnés Elisabeth Kübler-Ross, j'ai relevé ceux-ci :

-« La façon dont on meurt dépend de la façon dont on a vécu » (p.226) ;

-« Notre présent dépend de notre passé et notre avenir dépend du présent » (p.408) ;

-« Comme je l'ai appris par la suite, si l'on n'est pas prêt à vivre des expériences mystiques, on n'y croira jamais. Mais si l'on se montre ouvert, alors non seulement elles se réaliseront, non seulement on y croira, mais on n'aura aucun doute même si l'on se retrouve face à quelque chose d'in vraisemblable » (p.279)

Et puis les mots « *Présent* », « *Passé* », « *Futur* » de la deuxième citation me firent me ressouvenir d'un autre livre d'éveil – celui-là d'une actualité particulière pour le futur de la ville d'Avignon choisie par le Grand Monarque pour relever la France.

Je vous ai présentés, Chère Lectrice, Cher lecteur, ces deux ouvrages. A lire – ou à relire – « *maintenant et à toute à l'heure !* »

Avignon, Samedi 3 Mai 2014

II-

KARMA LOCAL...

CERISE SUR LE CAVEAU

**Louis Aragon n'adhérait pas
Aux « Poèteux de la Pitié »,
Et les Palmes Cadavériques
Sont pour les bas-bleus canoniques.
Lors, redoutez ces vanités
Car bientôt retentit le glas !**

**Idem pour la Légion d'Honneur;
Préfigurant la dernière heure.**



CONDOLÉANCES APPÉRITIVES

**Je détail à pieds, pimpant,
vers le Grand Champs du Repos de
ma cité natale pour y casser la dalle.
Il est midi l'heure où grignent les p'tites souris
-et sans doute les vers dans leur garde-
manger des bières.**

**Je me sens l'humeur à prévertiser vert
au loin des glas de glace,
avec le vers
-celui-là littéraire-
solidaire et qui me pend au cru.**

**Et je m'en vais prier d'ahans
pour celui qui décréta :
« Ce Nicolas Sylvain il faut le démolir ! »
Et je m'en vais prier céans
pour l'Hercule sur la place
qui m'évinça d'un grand Salon du Livre.**

**Et je m'en irai tantôt prier béant,
pour celle qui
-mais laissons la Camarde rallonger ses
palmes cadavériques !**

**Il est un autre journaliste
à m'avoir chié dans l'écritoire.**

**Est-il encore dans le terroir
ou bien sous terre et dans le noir ?**

**Ma Religion des Mots
ne veut me voir perdre un motif
de versifier ou de poser ma prose.**

**Mais je sais pardonner à qui j'ai offensé.
Adonc pardonner à qui m'a offensé
est un jeu de codon du poêle.**

**Aussi Je détale à pieds, pimpant,
vers le Grand Champs du Repos de
ma cité natale pour y casser la dalle.**



Passerelle des Poètes, sur le Doubs à Dole (Jura)



Passerelle des poètes

The Poets' Footbridge - Fußgängerbrücke der Dichter - Passerella dei poeti - МОСТЫХ ПОЭТОВ - Мостик поэтов - Passerella di los poetas

L'art constitue l'une des plus hautes formes de l'imaginaire de l'humanité. Il est, par l'esprit et par la beauté, le lien par excellence entre tous les peuples et favorise leur rapprochement. La Ville de Dole, et toutes les villes reliées à elle par les liens du jumelage - Lehr (Allemagne), Carlow (Irlande), Northwich (Angleterre), Tabor (République Tchéque), Kostroma (Russie), Sestri-Levante (Italie), Olesa (Espagne), ainsi que toutes celles qui les rejoindront, de tous les continents, expriment ici leur adhésion à ce symbole poétique de leur alliance et de leur aspiration à la paix et à la fraternité entre tous les êtres humains.

 Art is one of the highest forms of the imagination of mankind. It is, by the spirit and beauty, the link par excellence between all peoples that it brings closer to one another.

The town of Dole, and all the towns linked with it by the twinning bonds - Lehr (Germany), Carlow (Ireland), Northwich (England), Tabor (Czech Republic), Kostroma (Russia), Sestri-Levante (Italy), Olesa (Spain) as well as those that will join them later share the aspiration for their alliance and their aspiration for peace and brotherhood between all human beings.

 Die Kunst gehört zu den höchsten Formen menschlichen Bewusstseins. Sie ist durch ihren geistigen Reichtum und ihre Schönheit der besten und wirksamsten Brücke aller Völker untereinander. Die Stadt Dole und alle Städte, die mit ihr partnerschaftlich verbunden sind - Lehr (Irland), Carlow (England), Northwich (England), Tabor (Tschechien), Kostroma (Russland), Sestri-Levante (Italien), Olesa (Spanien) sowie weitere Städte, die sich ihnen anschließen, drücken hiermit ihre gemeinsame Aspiration nach der Brücke der gegenseitigen Verbundenheit aller Menschen aus. Ausdrück.



Northwich
Angleterre - 1938



Lehr
Allemagne - 1962



Carlow
Irlande - 1962



Sestri-Levante
Italie - 1963



Kostroma
Russie - 1963



Tabor
Rep. Tchéque - 1967



Olesa
Espagne

Conçu par l'architecte Alain Spielmann, inauguré le 9 Juillet 2005, cet ouvrage est nommé "Passerelle des poètes", le Dimanche 27 mai 2012 à l'occasion du 50^e anniversaire du jumelage avec Lehr (Allemagne) et du 30^e anniversaire du jumelage avec Carlow (Irlande).

BON APRÈS-VIE !

**Le ci-me-tière est idéal
Pour casser la dalle ;
Et j'y trinque avec la Camarde *
Qui, d'aplomb, me barde.**

*la Mort.

KARMA NATAL

**Je ne détaille
de ma cité natale ;
J'y reviens – coi -
pour des mots bien à moi.
Je les exporte
aux lecteurs qui m'exhortent
des Grands Lointains
qui seront mon Demain.
Mais le Jura
toujours m'importera,
car j'y suis né
pour devenir lettré ;
et contre Dole
je ne commets de dol.
Et c'est en Mai
que j'écris ce qui plaît ;
que je déballe
cestui Karma local. ***

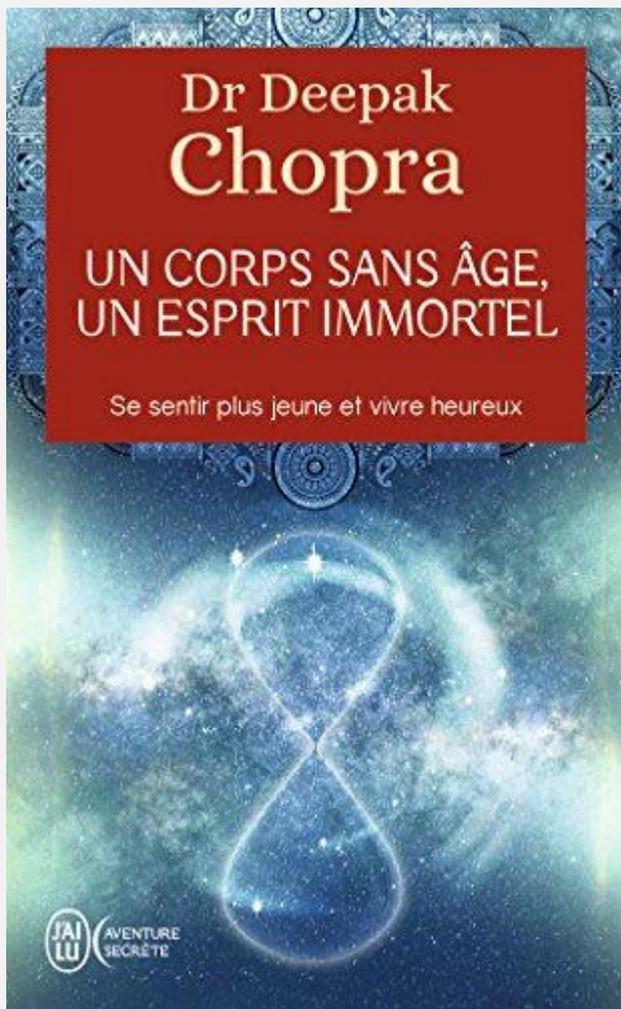
*Cestui : ce, celui-ci

Dr Deepak
Chopra

UN CORPS SANS ÂGE,
UN ESPRIT IMMORTEL

Se sentir plus jeune et vivre heureux

**J'AI
LU** AVENTURE
SÉCRÈTE



EN MAI CE QUI NOUS SIED

Impermanence

des robots et des choses !

Immortalité

des êtres éveillés ! *

Pour marcher dans la vie vous chaussez du combien ?

Et lorsque vous glissez –pincé- entre les dalles

d'un cimetière –« ce grand jardin des pierres » -

**

êtes-vous glacé dans vos petits souliers ?

Passant –fatal – aux recoins de ma ville natale

-loin de Bercy berceau de mon Paris-

j'ai l'humeur ex-votive à Prévertiser à ras bord.

Des morts me courent après

-ceux dont j'ai contourné les tombes-

ceux qui étaient mes adversaire

et qui, plaqués aux cieux sont maintenant soucieux.

Misère de ceux stagnant sans Dieu ;

car j'en ai connus qui se sont

pendus ou jetés au canal.

À quoi sert de gagner le monde

- ou tout du moins son nom pour quelque rue –
si c'est pour traiter son âme comme un papier
d'emballage ?

Sans trop tirer sur les cordons du poêle
je confesse

-rabattu –

que certains décès me font deuil.

Mais laissons les morts enterrer leurs morts !

Impermanence

des robots et des choses !

Immortalité

des êtres éveillés !

Ami(e)s du Net qu'on se la pète

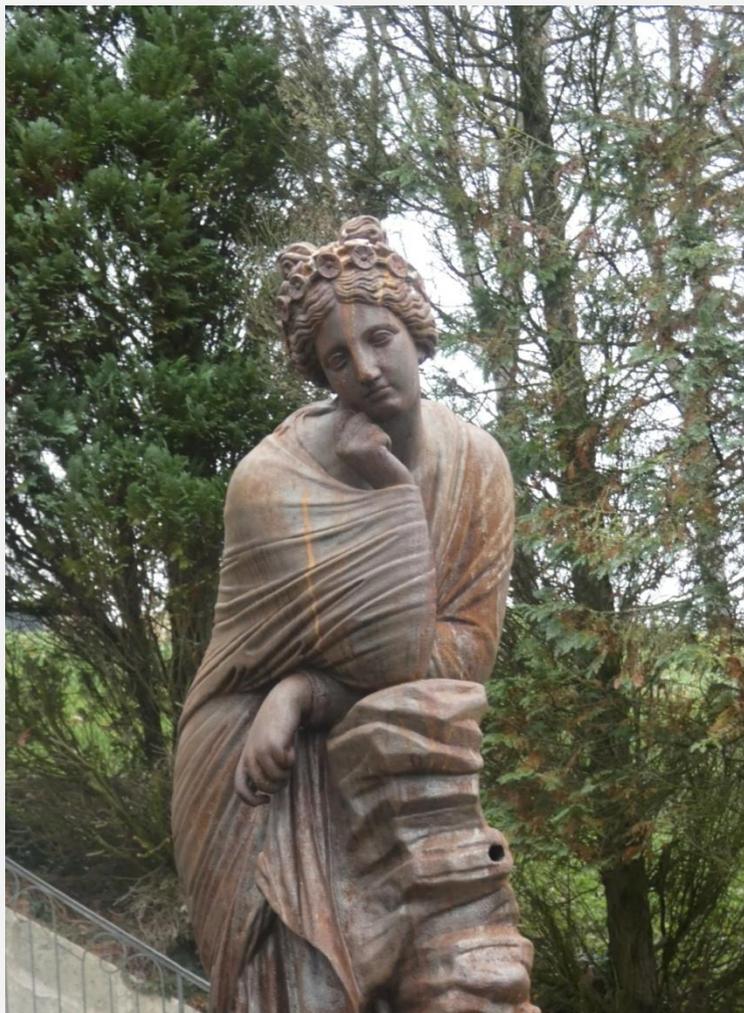
en ce Mai qui nous sied

fleurant bon la liberté de dire !

*** « Un Corps sans Age, un Esprit immortel »**

Dr. Deepak Chopra – J' Ai Lu – N° 9142

**** Barbara dixit.**



DÉDICACE

**La Saraswati * doloise
-Non loin des eaux de Janvier-
Les premiers jours de l'An toise
Du haut de son Parc de Scey.**

**J'écris – en première instance –
Pour l'être éveillé dolois ;
Puis avec innée constance
Vers qui, dans mes mots, se voit.**

« **LA DAME DE DOLE** » ou

« Saraswati doloise »

*Dans le panthéon hindou, Saraswati est la **déesse de la sagesse, de l'intuition, de la connaissance, des arts (notamment la musique) et de l'expression.**

(Cliché au Parc de Scey :
M.3.01.2023)

Entre Mai 1990 et Mai 1994 – alors que j'habitais rue du Dauphiné en bordure des Mesnils-Pasteur – fréquemment, le Dimanche après-midi, je venais aux pieds de la Saraswati doloise, afin de m'initier aux forts écrits d'Helena Blavatsky, de William Quan Judge, de Charles Webster Leadbeater et d'autres Théosophes. (Cliché : S.7.01.2023)





MESSAGE DOLOIS POUR CE NOËL 2022

**Dole est prompte à fêter Noël.
La crèche attend l'Enfant-Jésus ;
Lors, je ne tarde à son appel
Et mon Lumix* point**, à l'affût.**

**Aussi je vous redis ces mots
Surgis de « La Crèche et la Croix »
D'Edith Stein et -Lecteurs- je crois
Qu'ils vont devenir votre lot :**

*Appareil photo Panasonic Lumix.

**Verbe poindre.

« Quand les jours se font courts, quand les premiers flocons d'un véritable hiver se mettent à tomber, timidement, silencieusement montent en nous les premières pensées de Noël. De ce simple mot se dégage un tel charme que nul cœur ne peut lui résister. Même les fidèles d'une autre foi, les incroyants, ceux pour qui l'histoire de l'enfant de Bethléem ne signifie rien, se préparent à la fête et se demandent comment, ce jour-là, faire jaillir autour d'eux une étincelle de joie ».

Edith Stein (alias Thérèse-Bénédictine de La Croix)
1891-1942.

« **La Crèche et la Croix** » - Ad Solem - 2008 -
Page 21.





VŒUX DOLOIS LETTRÉS.

**Bon An 2023 !
Déterminés, adroits ;
Partons pour des années
D'entente et d'amitié !**

**Post-scriptum, Ô ! Dolois :
Bien que nomade auteur
Je suis resté Gaulois
Et votre Ambassadeur.**

**Le franc Charles Péguy
Nous a doré la France.
Les Lettres sont la chance
De notre fier Pays.**

**Revenons à Nodier,
Ressortons nos plumiers
-Ou bien notre souris-
Pour offrir nos écrits !**

**Est sain régionaliste
L'auteur aux aiguillées
Internationalistes.
Le Net est notre allié !**

« Tels sont nos Français, dit Dieu. Ils ne sont pas sans défauts.

Il s'en faut. Ils ont même beaucoup de défauts.

Ils ont plus de défauts que les autres.

Mais avec tous leurs défauts je les aime encore mieux que tous les autres avec censément moins de défauts.

Je les aime comme ils sont. Il n'y a que moi, dit Dieu, qui suis sans défaut.

(.../...)

C'est embêtant, dit Dieu, quand il n'y aura plus ces Français, il y a des choses que je fais, il n'y aura plus personne pour les comprendre. »

(Charles Péguy - Extrait de : « Le mystère des Saints Innocents »)



NOSTRADAMUS ET DOLE

Michel de Nostredame, alias Nostradamus (1503-1566), Maie-Julie Jahenny, stigmatisée bretonne (1850-1941), et la Reine des Prophètes – sous le vocable de Notre-Dame des Douleurs, L'Escorail, Espagne (1982) nous avertissent d'un risque d'invasion de l'Europe de l'Ouest par la Russie alliée à d'autres Pays. Cette 3^{ème} guerre mondiale ne serait pas un conflit nucléaire détruisant la planète; mais un verdict contre l'Occident dont la France serait le cœur de cible. Attention à l'actuelle russianophobie occidentale entretenue par les médias – égale mise en garde contre les menées individuelles qui braient contre la Russie!

www.marie-julie-jahenny.fr

***L'ARMÉE RUSSE ASSIÉGÉE DANS DOLE.
ARMÉES RUSSES VENANT
PAR L'ALLEMAGNE,
LA SUISSE ET LA YOUGOSLAVIE. INVASION
DE L'ITALIE.**

VII,4

**Le Duc de Langres (1) assiégé dedans Dole (2)
Accompagné d'Ostun (3) et Lyonnais :
Genève, Auspurg (4) joint ceux de Mirandole (5)
Passer les monts (6) contre les Anconnois (7)**

Traduction :

Le général de Langres sera assiégé dans Dole ou l'auront rejoint les armées d'Autun et de Lyon, par des armées venues de Genève et d'Augsbourg, et qui feront jonction avec l'armée arrivée à Mirandole, après avoir franchi les Alpes pour marcher sur Ancône.

- 1 – Ville de la Haute-Marne, au nord de Dijon.
- 2 – Ville du Jura, au nord-est de Chalon-sur-Saône.
- 3 – Pour Autun.
- 4 – Pour Augsbourg, ville d'Allemagne.
- 5 – Ville d'Italie entre Modène et Mantoue.
- 6 – Les Alpes Carniques.
- 7 – Ville de la côte Adriatique au sud-est de Mirandole.

(Sources : « **Nostradamus Historien et Prophète** » - Jean-Charles de Fontbrune – Ed. du Rocher – 1996 – Page 262)



Église du Sacré-Cœur de La Bedugue à Dole.

III-

**CLIN D'ŒIL À DIJON
« PORTE DU MONDE »**



DIJON PORTE DU MONDE

Désincarcéré des cités fatales
-Extirpé de l'immonde –
J'abordai Dijon, mythique et ducale
Et ma Porte du Monde.

Je la louangeai puis je la servis
Douze années, demeurant
Pour les étudiants de tous les Pays,
Mondialiste Intendant. *

Humaniste alors et cœur sans frontière ;
Je devins philanthrope.
La Francophonie me fit sa litière
Au-delà de l'Europe.

Amour et travail, deniers et santé,
La Communication :
Ma vie vécut vive et récompensée
Au chœur des Bourguignons.

« Mais » - me direz-vous – « Quand reviendrez-vous
Au douillet d'un tel âtre ? ».

Question de karma réglant les remous
D'un vil Passé qu'il châtre.

Ailleurs, en ermite – fort extraverti –
Je nourris mes e-books.
Mais Dijon, souvent, me revoit ravi
Et buriné du look.

Mardi je voyais avec la vue neuve
-sortant du CHU- **
Là il en ressort que – sans autre preuve –
J'y suis le bienvenu.

Bienfaiteurs : merci ! Je vous rends en pièces
Lettrées ma redevance.
Et les Grands Lointains resteront en liesse
Par mes envois de France.

*Cf. « Communiqué » www.albert-marie.be



Place François-Rude

AU CAMPUS DE LA PORTE DU MONDE

J'ai le solidaire
 universitaire.
J'accours au Campus
 en tram comme en bus.

Un karma luron
 me fit Bourguignon.
Dijon me choisit
 et je l'ai servie.

J'y retourne et tourne ;
 le Temps m'y enfourne.
Ce n'est lui qui passe
 mais moi, seul, hélas !

Avril me surprend
et son vert m'attend.
Mon cœur – de ses fibres –
toque et toque et vibre.

Fleuries étudiantes ;
vos destins me hantent.
Je veux que les Lettres
fortifient votre être.

Ma philanthropie
lança son déficit.
Depuis dix-neuf ans *
nous brillons, gagnants.

Dijon me seconde
en Porte du Monde.
Je l'élève aux nues
des cités élues.



Au Campus de Dijon



**Pont du métro aérien sur la Seine
près du pont d'Austerlitz.**

I V– BERCY, BERCEAU DE MON PARIS

À la mémoire de mon père
Roger GUYE
(Paris : 23 Avril 1911
Dole, Jura : 3 Janvier 1967)



Au pont de Tolbiac
(Cliché : 14.05.2022)

RENTRÉE PARISIENNE

Quand on est fils d'un père né dans le XIVème – dont le malheur fut de quitter Paris pour une désolation en terres malsaines, quand l'on garde au brasier de l'esprit et du cœur le souvenir intemporel de personnalités parisiennes avec lesquelles l'on correspondait avant la révolution d'Internet – personnalités des Lettres, de l'édition, du journalisme, de la radio télévision et de la politique - l'on se préoccupe de rencontrer et de célébrer cette Capitale, unique au Monde par ses acquis et son rayonnement. Ce Paris faisant le malheur des uns lorsqu'ils le quittent et le bonheur des autres qui, enfin, peuvent s'y rendre et le remercier de ses largesses. Fréquenter et célébrer Paris impliquent, aussi, pour moi de venger la mémoire de mon père.

A mes débuts, inattendus, dans le royaume des Lettres, j'étais un serf à la merci du bon vouloir des éditeurs, des journalistes et autres intervenants des emblavures ayant droit de vie ou de mort sur la moindre publication. Internet n'existait pas et, pour audience avoir, il fallait faire le trottoir.

Règlement karmique de dédommagement : aujourd'hui le Net propulse vos écrits dans les Grands Lointains sans que vous ayez d'autorisations et de comptes à rendre aux sommités lettreuses du cru, à réputation de palier et autoproclamées. Et, pour ma part, j'ai fait ma révolution au moyen d'une déflagration à la dynamite : rejet des droits d'auteur, autorisation tacite à tout lecteur de reproduire mes textes sur simple mention de leur provenance. Et je n'ai cure des éventuelles utilisations frauduleuses ; il appert que je suis protégé de toute appropriation illicite par un tiers à l'honnêteté décimée. En un mot : faites comme vous l'entendez mais n'accourez pas vers moi en cas d'effets boomerang et autres déculottées karmiques !

Je ne renie pas le livre papier et ne le renierai jamais. Je vis les Lettres au jour le jour du Monde Nouveau, en saisissant les moyens de communication non commerciaux les plus

immédiats. Aux gains je préfère le militantisme
bénévole pour la Francophonie et – partant –
pour la sauvegarde d'une langue française
vivante, châtiée et sans frontière.

J'intitule « Rentrée Parisienne » cette séquence,
puisque je la diffuse, en première livraison, aux
Groupes Parisiens sur Facebook Ce, par le
moyen du présent site danois à forte
fréquentation hebdomadaire de mon lectorat –
francophone, donc. Merci à Bercy de
m'accueillir comme ambassadeur de Paris vers
les Grands Lointains du Net - Ce Paris de tous
les paris ; pour le meilleur et pour l'écrire !

ANNÉE 19

48

VILLE DE DOLE

N°

Du

20 Mars 1948

MARIAGE

Entre : M^r

Esuye Roger Victor Denis

Né le

23 avril 1911

à

Paris

Arrond^t de

11^e arr^t

dépar^t d

Seine

Profession

Jardinier

Domicilié à

Dole

Fils de

Marie Albert Denis

et de

Chérie Céline Gros

} mariés

PLAIDOYER POUR LA RÉINCARNATION.

« **Allez !** On s'est trompés, on a été trompés, on a toujours tout gâché, on ne s'est pas vraiment connus, on ne s'est jamais compris, je n'ai pas su vous aimer. Allez ! On recommence et cette fois l'on vit pour de bon... »

Cette confession tirée de « Avec le Temps pour Larron » (« Dijon, l'Eveil et l'Envol ») résume le constat que j'avançais, en Mai 2009, sur les relations de notre petite famille. Pour les deux traumatismes qui me gâtent encore le souvenir des prétendues heureuses années de l'enfance ; ils ont été « romancés » dans ma nouvelle « La Tache de Naissance ». « Romancés » parce que transposés tels quels dans un récit de fiction.

Le personnage narrateur de la nouvelle, je l'ai baptisé « Gabriel-René » mes troisième et quatrième noms de baptême. La méprise est impossible, mais pour moi l'affaire de ces traumatismes est liquidée dans les eaux sales du Temps passé et trépassé.

Je ne t'ai compris - en 1987 – que vingt années après ta mort. Ce mois de Juin 2022, cela fait cinquante-cinq ans que tu as fusé dans l'Autre Dimension à la suite d'un infarctus. J'avais seize ans. Il ne me souvient pas de t'avoir jamais écrit. Tu devais être aux antipodes d'envisager qu'un jour j'écrirais – mais tu avais en horreur que je perde mon temps avec la Musique... (« La Tache de Naissance » en témoigne. Aujourd'hui, je ne t'en veux plus du tout ; puisque la musique avec les mots s'avère infiniment plus rentable pour moi que celle d'un clavier – toutefois je reviendrai à ce clavier, mais pour la seule composition.

En 1987, une prime compréhension fait que, pour la toute première fois, j'ai la conviction de pouvoir un jour communiquer avec toi. Ensuite, je vaticine dans maints ouvrages de spiritualité orientale. Vingt ans plus tard, les Expériences aux Frontières de la Mort et ma propre intuition rejoignant fréquemment les dons de médium ; m'ont laissé entrevoir que si -depuis le Présent- nous ne pouvons pas influencer le Passé ; en

contrepartie, communiquer avec les êtres dans l'Autre Dimension modifie la perception et les souvenirs qu'ils pourraient avoir gardé de nous - cela, bien évidemment, s'ils ne sont pas des âmes en peine ni encore moins des damnés. Donc, dans quelle que sphère qu'ils évoluent dans l'Autre Dimension, nos « chers disparus » peuvent nous voir et nous comprendre infiniment mieux que s'ils fussent encore avec nous sur la Terre. L'on dit bien que lorsque l'on pense à Dieu Il nous regarde. Et quand on lui parle -avec foi totale et avec le cœur – il nous répond ; naturellement pas en paroles mais en événements qui surgissent, impromptus, dans notre vie quotidienne.

Or, les desseins de Dieu demeureront toujours impénétrables, même s'ils se concrétisent par...voie ferrée. Récemment je souscris à un abonnement annuel « Pass Mobigo Flex quotidien », valable pour la Région de Bourgogne-Franche Comté, me permettant de voyager gratuitement le Samedi, le Dimanche et les jours fériés -cela dans la région et...jusqu'à Paris. Un fort enthousiaste et reconnaissant merci à la SNCF !

Et c'est ainsi que je rejoins, découvre, adopte et fréquente Paris-Bercy toutes les semaines ! Aborder Paris me plaque à la pensée l'indicible malheur pour toi de ne pas être

resté dans la Capitale. Tes raisons, je ne les ai jamais connues. Tu nous racontais parfois que tu avais travaillé dans tel et tel château de la région parisienne. Ce n'était bien évidemment pas pour y planter des pommes de terre mais, selon la dénomination actuelle, pour un travail de décorateur-paysagiste. Toutefois, arrivé dans le Bas-Jura, tu excellas dans le jardin potager. Tu t'investis dans la culture des chrysanthèmes et en vendit aux habitants du village.

Village aux terres malsaines » (dixit un dictionnaire ancien et classé des villages du Jura). Cette influence avait certes pollué le mental de certains de ses habitants, qu'un instituteur avait d'ailleurs surnommés « les Cloportes ». L'objet de ma séquence n'est pas de faire le procès de ce village nocif ni non plus d'étaler toutes les avanies qu'il te réserva. Vindictes qui, à ta mort, retomba sur mes épaules déjà tombantes devant cette « malédiction des Cloportes ». L'apothéose de l'abjection de ces Cloportes fut de tenter de me faire jouer le premier rôle dans une version bouseuse de « Vol au-dessus d'un Nid de Coucou ». Inouïe, cette dictature de cambroussards misant sur la décentralisation pour salir et détruire qui ne pense pas comme elle ! Depuis que je m'étais fait connaître sous le pseudonyme de Nicolas Sylvain, je n'avais pas bonne presse au grand

jour tamisé diabolisant ces terres malsaines. Mais tenter de me faire boucler à vie chez les dingues... Paris devait me tirer de la dictature stalinienne des emblavures ! Ce qui fut administré. Une première plainte au Ministre de

l'Intérieur de François Mitterrand – Pierre Joxe – et une seconde, plus tard, à celui de Jacques Chirac – Charles Pasqua. Cela s'ourdissait en 1984 et ce n'est qu'en Décembre 2011 que j'appris -de hautes instances parisiennes- ce qui était advenu de mes plaintes. Depuis ce scabreux temps, l'on me reconnaît « individu qui n'aime pas qu'on l'embête. »

Quant à mon pseudonyme, Nicolas Sylvain créé en 1977, il relève d'une démarche existentialiste. Je n'ai pas renié ton nom. Je m'en suis servi quelques années pour maints écrits. Fréquemment mes deux identités sont précisées. Les temps des comptes à rendre et de ceux à régler sonnent pour moi depuis ce Bercy Berceau de mon Paris. Ma mémoire d'ordinateur – pour tout ce qui la mérite – est redoutable, comme cette suite dans les idées et cette constance programme dans le complexe ordinateur de ma personnalité. Ainsi que tous les amateurs de cimetières j'ai suffisamment les pieds sur terre afin de gérer les impératifs de

l'ici-bas comme ceux de l'au-delà. Lutiner et fréquenter Paris, c'est un peu comme reprendre une partie de ta vie parisienne avortée. C'est dans cette optique que je parle de « venger ta mémoire ».

Certes, je n'ai point fondé de famille ; ne désirant pas être le responsable d'une feinte famille et m'opposant au divorce ; mais l'homme ne connaissant pas la ménopause; lors je laisse Dieu accomplir sa Volonté pour m'ordonner un éventuel état matrimonial. De toutes façon, après Dieu tu seras le premier informé ; Papa !



Au Parc de Bercy

(Cliché : 14.05.2022)



Au pont de Bercy
(Cliché : 17.09.2022)

COMPTES À RENDRE, UN JOUR, À DEUX JARDINIERS.

Dans Paris

je songe à Prévert et à mon Père.

L'un jardinait les mots

et l'autre jardinait dans les châteaux

en Région parisienne

(décorateur-paysagiste).

Vous direz ce que vous voudrez ;

j'ai plutôt fort intérêt à bien les aligner

mes mots à moi ;

sinon dans l'Autre Dimension

ça risque de fumer sur la gueule de mon

âme.

BLASON

« Sans étiquette et sans frontière »
-Ma devise ancrée pour longtemps-
Je veille à penser librement.
De ma liberté je suis fier.

Parisien de père et Dolois
De mère ; assurément je suis
Gaulois ; Ami(e)s, lors il s'ensuit
Des mots pour vous, francs de plein droit.



Le pont de Tolbiac vu depuis le quai de Bercy

DÉCEMBRE À BERCY

Paris par ici :
Oh merci Bercy !
J'y reviens, mû par les lettres,
Honorer le plaisir d'être.



**Escadron de Vélib's dans l'angle
du pont de Bercy**

ORDRE DE MISSION PARISIENNE.

J'enfournerai l'octosyllabe
Afin de citer Charenton,
Mais, Cher Lecteur, prenant garde à *
*Bannir le moindre charançon
Dans ma chanson.

Je me suis enfui d'un Passé
-Où j'ai croupis dans un cloaque-
Pour un Paris, rasséréné ;
Où nul ne voudra que je craque,
Ou que je claque.

Ce Paris ne garda mon père.
Il perdit vocation, châteaux
Qu'il jardinait ; pour la misère
D'un trou du cru de rats, de veaux
Et de corbeaux.

Lors, le droit Karma me mandate
Pour venger sa mémoire. En garde !
Il ne m'est al-loué de date
Pour y parvenir ; rien ne tarde
Et Dieu me garde.

Je rejoins le Paris des Lettres,
Autonome, entier, galonné.
Dans les sectes je ne m'empêtre.
La Francophonie m'est alliée
Et destinée.

Point ne suis encor Parisien,
J'y viens week-ends et jours fériés ;
Et quand ce Paris sera mien,
Je ne serai dépaycé
Mais adopté.

En ces temps neufs où tout va vite,
Tracés le matin mes mots fusent ;
Avant le soir le Net s'agite
Et vous les envoie car ma muse
Pour vous ne s'use.

J'enfourne ainsi l'octosyllabe
-Depuis la rue de Charenton-
Pour vous écrire et livrer la*
*Brève et circonstanciée chanson.

*Enjambement de la rime préconisée par Louis
Aragon.



Rue de Charenton

(Cliché : 28.05.2022)

DROITS SILLONS

A Charenton, de bon ton,
Je charrue des vers divers.
Ce nom de rue m'en dit long
Et je n'écris de travers.



**Escadron de Vélibs', place Huguette-Hamelin,
entre la rue de Pommard et la rue Bercy –
(Cliché : Samedi 28 Mai 2022).**

GARÇON, DE QUOI ÉCRIRE !

Mes maîtres sont dans l'Autre Monde ;
point besoin de fuser en trombe
vers quelque grand champ du Repos,
pour pleurnicher près de leurs tombes.

Cela ne leur plairait point car
ils sont fixés là où ils sont.

Pas besoin pour moi d'être hagard
en me posant trop de questions ;
je dois simplement rédiger
ce qui me démange au plumier.

Certes je voudrais bien croiser
-à son guéridon de Paris-
Prévert devant son verre en terrasse d'un bar à trottoir...

Mais mais malgré ce mois de Mai
je ne puis faire ce qui me plaît.

Tonton Jacques me dirait d'ailleurs :

« Tu l'as enfin ton Paris du Sam'di ;
alors écris en prose, en vers mais écris quelque chose !

Telle est ta vocation ;

la Seine aura pour ta plume une encre
indélébile qui ne coule pas débile.

Ecris donc à Bercy en disant 'merci' à la Vie ! »

ACTE DE CONNIVENCE

Au Docteur Majdouline Abdelhamid)

J'écris tout sans préavis
Et le Net vous l'expédie.

Le jour au jour met à jour
Les mots pour lesquels je joue.
Comme un potier sur son tour
Je moule en vers et pour vous.

J'écris tout sans préavis
Et le Net vous l'expédie.

Il n'y a pas que l'amour
-Loin s'en faut je vous l'avoue-
Pour lequel ma plume accourt ;
Elle est embusquée partout.

J'écris tout sans préavis
Et le Net vous l'expédie.

Vingt-huit e-books ; un parcours
Numérique et, jusqu'au bout,
Vaut peut-être le détour ;
A vous de juger le tout !

J'écris tout sans préavis
Et le Net vous l'expédie.

Vingt-huit ans je restai sourd
A la poésie, c'est fou !
Puis un printemps ses atours
M'ont visé, pan, fleur en joue !

J'écris tout sans préavis
Et le Net vous l'expédie.

Aragon fut le plus lourd
Sur la balance et l'atout
De ses vers - ors et velours -
M'adouba, forma mon goût.

J'écris tout sans préavis
Et le Net vous l'expédie.

Mon vers d'emblée ne fut gourd
Et je devins un filou ;
Pratiquant la chasse-à-courre
Dans un art fait pour les doux.

J'écris tout sans préavis
Et le Net vous l'expédie.

Je suis bien moins troubadour
Que bretteur et, fort, je loue
Les lettrés dont le séjour
Sur terre est feu sans à-coups.

J'écris tout sans préavis
Et le Net vous l'expédie.

Quarante et trois ans de vers
-Certes, fort cyclothymiques -
M'ont galonné. Je suis vert
Pour d'autres feuillets lyriques.

J'écris tout sans préavis
Et le Net vous l'expédie.

Francophone et sans frontière
Je n'oublie, certes, Paris.
J'y viens écrire en lisière,
Intronisé par Bercy.

J'écris tout sans préavis
Et le Net vous l'expédie.
Par ailleurs il m'est avis
Que ce sera pour la vie.



Rue de Bercy

LE TROLL

Je suis le Troll qui trouble
-Qui ne renie les Roubles -
Pour éveiller, gratis,
Lecteurs du Net, Lectrices.

Depuis quarante années
J'ai la rime à plein temps
Qui, jamais, n'a chômé ;
Ce qui déçoit les gens

Dont la vie n'est que poix.
Au gris destin grégaire
J'ai préféré le choix
D'un profil libertaire.

Ainsi, les mots je file
Où que j'aïlle, à toute heure.
Mes mots, lissés, défilent
Sans chercher le lecteur.

Mon éditeur - le Net -
Ne connaît de frontières.
La Francophonie, nette,
Me reçoit sans œillères.

Je remue les eaux troubles
Et point je ne condamne
La Russie et ses Roubles.
Que braient tous les cons d'ânes !

Mais tout passe et tout lasse.
Lors, l'idiotie s'estompe ;
Un peu grâce à ma chasse
Aux sots, qui ne se trompe.

Je suis Troll mais je ris
-Que l'on ne s'assombrisse !-
Aimant bien je châtie
Et ma plume est actrice ;

Endossant rôle et rôle,
Jouant, sautant de scène,
Tantôt crissant ou drôle
Selon ce qu'elle assène.

Je l'écris de Bercy
Puisque, fort, ça me dit ;
Mettant ce Samedi,
Quelques points sur les « i » !

(Samedi 28 Mai 2022)



**L'auteur en 1987 - Dessin : Fabienne Landois
(Paris).**

FRANÇOIS VILLON A BIEN RAISON !

Puisque je suis natif de Dole,
Ma personnalité n'est molle ;
Non encline à chercher des palmes.
Valeur, vigueur, verdeur au calme ;
Je passe ou bien d'autres se lassent.
Ma plume ailée de vers m'enlace.
Je suis d'ailleurs et de partout
Mais je n'oublie pas qu'avant tout :

« Il n'est bon bec que de Paris ! »

Mon père est né au XIV^e.
Ah ! Que n'y est-il resté ; j'y
*Aimerais tant y être né :
Je n'aurais besoin de laver
Quelques décennies de provinces
A survivre aux crus gris et minces.
Le temps de classer mes brouillons
Et je m'en remets à Villon :

« Il n'est bon bec que de Paris ! »

Côté vers, les ans Quatre-vingts
M'enivraient de leurs rimés vins :
Seghers, Professeur Jean Bernard,
Marcel Jullian me faisaient l'art
Poétique affable et racé ;
Je ne les ai pas oubliés.
Et, diantre, le futur m'appelle
Du côté d'Iéna, de Courcelles.

« Il n'est bon bec que de Paris ! »

Mon Paris de Quatre-vingt-quinze
Me fut ésotérique et vint
*Zébrer mon âme et m'initier
A des savoirs à distiller.
Eleusis se fit entrevoir
En prévision d'un au-revoir.
Sans tablier je fus maçon,
Je le reste, franc sans faux bon.

« Il n'est bon bec que de Paris ! »

Survivant à mon cru natal
C'en est fait du karma local.
Il est l'heure, adoubée du Ciel,
Pour moi de fuir l'entour véniel.
Aux prédateurs j'ai pardonné
Car sur eux la tombe est tassée.
A Paris l'on fleurit ma vie
Des couleurs des gens de Bercy.

« Il n'est bon bec que de Paris ! »

Princesse ainsi vont mes écrits
Fruits de l'atemporalité.

Lors et pour l'immortalité :

« Il n'est bon bec que de Paris ! »

*enjambement de la rime.



Bibliothèque Nationale de France

"François-Mitterrand".

(Cliché 28 Mai 2022)

MOBILITÉ LETTRÉE

« L'ennui naquit un jour
De l'uniformité »*
Aussi, lors, je vis pour
Change et diversité.

Je tourne et fuse et vire
-Ce, dans tous les domaines-
Fi, cela va sans dire,
Des semblables semaines !

Tard je me suis confié
Sur ma lignée française ;
Honorant les cités
Où ma plume œuvre à l'aise.

Il fallait que je fisse
Tel acte d'allégeance ;
Quand les mots que je tisse
Aurient crédible audience.

Ami(e)s, pour moi ça plane :
Je vous assure, en vers,
Que mon art ne se fane.
Pour vous je reste vert.

*Les Amis trop d'accord - Fable XV d'**Antoine Houdart de la Motte** Antoine, né le 17 janvier 1672 à Paris où il est mort le 26 décembre 1731, est un écrivain et dramaturge français. Il tient une place importante dans la vie littéraire de son temps par ses écrits et par ses conceptions.



Crédit photo : www.wikipedia.org

AD AUGUSTA PER ANGUSTA...*

Ah ! Si mon père n'avait quitté Paris...

-son Paris du XIV^e-

lors je serais né Parisien.

C'eût été plus classe et moins dolent

que de naître à...mais passons !

Pour moi qui suis né « politique »

-qui jongle avec les opportunités-

j'eusse aimé être au Père Lachaise

avec un poste bien assis.

Ou bien comme Maupassant dedans un ministère ;

je me serais bien vu sous-secrétaire d'étable

au Ministère des Bovidés.

Pour l'heure je règle et rends des comptes

en Province et attends Mai

-ce Mai 2022-

qui me verra déambuler le long des quais

de ce Paris d'étoiles où j'eusse aimé m'ouvrir au jour.

Non mais !

(*Vers les sommets par des chemins étroits.)



**Au pont de Tolbiac.
(A droite, les tours de la BNF)**



Au Jardin Yitzhak Rabin

PARI PARISIEN

Vivre en ermite à Paris
-en ermite extraverti-
Ce serait fin de vie saine
Coulée le long de la Seine.

Lors, pour être de mon temps
Je dois, à Ménilmontant,
Souffler des vers parisiens ;
Si, je vous le parie. Bien !

J'irai dès que cet Avril
Aura coupé l'idiot fil
Me li-ant encor à tort
Au Passé mort mais retors.

Je le dois à Simenon,
Au maître Louis Aragon ;
L'un et l'autre m'ont appris
Des mots le poids et le prix.

Haut je lèverai mon vers
Au sou-ve-nir de Prévert ;
Sa poésie libérée
Est non-lieu délibéré.

Je suis prêtre sans calot
De la religion des mots.
Je suis soldat qui Paix loue
Et comman-de : « fleur, en jour ! »

Pari tenu, Parisiens !
Oui : votre art de vivre est mien.
Désormais ma plume aura
Mots clairs grâce à votre aura.

Mardi 12 Avril 2022



Canard du Jardin Yitzhak Rabin

BERCY QUI BERCE NOTRE SORT

Pigeons, corbeaux, canard de mon Bercy
-à l'apprêté plumage :

d'accord, je vous alloue un pourcentage
de mon pain complet aux olives !

Cela me dit toujours

-pas seulement le Samedi.

J'aime à partager sans mégoter
avec les becs tendus vers ma couvée de mots.

Vos femelles pondent au vert ;
moi, à la pelle, je ponds des vers.

Retrouvons-nous encore
à Bercy qui berce notre sort !



Au Jardin Yitzhak Rabin



La Seine au Pont de Tolbiac.

MISE EN SEINE

La petite rue Corbineau

**-hôtesse humble au bas de la gare-
m'accueille de son sourire hebdomadaire.**

**Bercy, Berceau de mon Paris
me fait languir de ne rêver
ici dans un domicile fixe.**

**Dimanche après-midi. Je veux me mettre en Seine
-tout du haut du pont de Tolbiac-
mais sans sauter à l'eau.**

**Je pars « prévertiser » mais dans le diapason
du Sylvain bien au sec.**

**Bateaux dominicaux je ne suis un badaud,
mais un contemplatif assez matérialiste ;
et je vais vous croquer avec mon Fujifilm,
vous écluser au Net afin que d'un seul clic
vous couliez de nouveau
sur les eaux de la Toile
d'un lectorat des Grands Lointains.**

La petite rue Corbineau

**-hôtesse humble au bas de la gare-
doit se douter de mon apostolat,
-d'où son sourire hebdomadaire...**

INFILTRATION

**Là ou la carte postale
N'a pas traqué son cliché
Mes vers se sont infiltrés.
A Paris rien n'est banal
Et ce que j'ai déniché
Par magie devient lettré.**



Au Pont de Bercy.

TRANSFUSION

**Quand on a le vertige
On reste sous les ponts.
La Cloche a son prestige
Et n'est lie des bas-fonds.**

**L'on ne connaît Paris
Sans lutiner la Seine
De près. Je l'ai compris ;**

Aussi bat-t-elle en mes veines.



**Vers le Pont de Bercy
(S.31.12 .2022)**



**Joueur de trompette
sur l'esplanade de la BNF**

« PLAUDITÉ CIVES ! » *

**J'approuve l'immensité
culturelle.**

**Et la BNF de Paris **
aura tenu son pari.**

**Garnison ou pâté de maisons,
elle s'étend du quai François-Mauriac
jusqu'à l'avenue de France,
et de la rue Emile-Durckheim
à la rue Raymond-Aaron.**

**Au-dessus de l'esplanade
aux pyramidales et larges marches,
un trompettiste solo sonne au soleil
la levée des couleurs.**

**Le bleu, le blanc, le rouge
de la France qui souvent donna le La
au reste du Monde.**

**Plaudite, cives !*

« Applaudissez, citoyens ! » Formule par laquelle les comédiens romains sollicitaient les applaudissements du public à la fin du spectacle.

**Bibliothèque Nationale de France François-Mitterrand.

PARIS DE TOUS LES PARIS.

À Paris

**l'on ne pâtit des ondes grégaires
-telles celle qui éclaboussent dans les
cambrousses ;**

**en vous matant sous les filtres visqueux
des conservatisme et chauvinisme,
racisme et dictature des emblavures.**

À Paris

pas de sangsues derrière des rideaux gris.

À Paris

**pas de gens d'ici vous demandant d'où vous
venez,
combien vous gagnez et pour qui vous votez.**

À Paris

personne pour déblatérer sur votre mise.

À Paris

**pas de vieux paons du cru
pour se pousser du coude
quand vous passez sans les saluer.**

À Paris

**l'état de vous trouver vous-même
vous stabilise, vous fertilise
confortant vos raisons de vivre.**

À Paris

**vous ne trouvez pas le Monde immonde
puisque vous le vivez, ce Monde,
tel qu'il est :
cosmopolite aux couleurs ondoyantes ;
sans frontière, aux visas multiples ;
humaniste en voie de Mondialisme ;
sous le regard de Dieu
puisque les églises et les mosquées,
les temples et les synagogues
officient sans véto.**

À Paris

**l'on insuffle l'écologie
et le vert côtoie le béton.**

À Paris

**l'on n'oublie les grands écrivains,
grands musiciens
et tous les créateurs ayant souvent donné le « La »
au reste du Monde.**

À Paris

**de la modernité
l'on oublie le Passé fondateur.**

À Paris

**je brandis la Francophonie
et sert la France au seuil des Grands Lointains.**

À Paris

**l'on pressent les paris
du Monde Nouveau.**



**La modernité immobilière,
vue depuis le Pont de Tolbiac.**

C'EST DIT !

**Bercy de tous les ciels de vie.
Bercy berceau de mon Paris ;
Grâce à toi cet an je revis
Pour te louer par mes écrits !**

BON APPÉTIT BIEN AVANT L'APRÈS-VIE !

La rue de Charenton m'a charroyé
au cimetière de Bercy.

Eh ! Je vais y casser la dalle, il est midi,
entre les tertres, entre les dalles.

Je suis le Troll qui trouble
pour touiller * les consciences.

Rire est le propre de l'homme
-il ne faut donc pas être sale.

Galopons à tire-la-ridelle
autour des corbillards, et, rigolards,
fossoyons le Passé caduc et la pensée unique !

Si l'avenir appartient
à qui l'a vu le premier ;
le Présent de Bercy est disponible à tous.

Faisons, de la Camarde,
notre camarade !

Ensuite :
bon appétit car rien ne nous talonne pour l'après-vie !

*touiller remuer en tournant un liquide dans une
casserole.



Au cimetière de Bercy

BON APRÈS-VIE.

« J'aime à casser la dalle dans un cimetière ».

L'expression eût plu à Prévert.

Avec de l'ail et de l'oignon

-de l'huile d'olive-

mon casse-dalle est de pain composé :

seigle ou maïs ou simplement complet ;

avec un peu de Tabasco ou d'Harissa,

et de l'eau citronnée pour faire passer le tout.

A quand les cimetières bio nourris de viande halal ?

J'ai tant assaisonné de viandes

-froides- *

que mon karmique plaisir est de me sustenter

là où la terre digère, à vie, ce qu'on lui sert.

Dies irae rien à cirer

des regrets des bourgeois coincés

pour les salons de marbre où l'on célèbre le néant !

J'aime à casser la dalle entre les tombes

où tous les quidams visiteurs

prient et puis filent en trombe

vers l'avant-veille de leur Eternité.

Et la Camarde en joie cliquète et grince des mandibules :

-Bon après-vie !

*jouer des absoutes à l'orgue durant les enterrements.

APPEL AUX AMI(E)S DE PARIS

Ecrivez-nous, décrivez-vous !

**Le Net est chouette et fouette
votre envie de nous conter net
vos pages que vous gardez seulettes.**

**Le numérique a fait la nique
aux sclérosés et vieux plumiers
-ces imbéciles heureux qui sont nés quelque
part.**

**Le Monde est nouveau il lui faut
le sang neuf de vos mots qui percent les
frontières.**

Si m'en croyez

**-Ami(e)s révééré(e)s de Paris -
vous flamboierez d'un renouveau
boostant votre être par les Lettres.**

« Tout homme est écrivain à partir du moment
où il a quelque chose à dire. »
(Edmond et Jules de Goncourt)



A la BNF « François-Mitterrand »

FRANÇOIS MITTERRAND

Il fut un méga-Président et je lui dois des années de vers
-mes années d'apprenti- rimeur lors de son Printemps de la
Rose.

On n'oublie pas qui vous pressa le pas
sur un sentier novice ouvrant à des futaies de vers.

Aujourd'hui à Bercy, je salue sa Bibliothèque,
en songeant qu'Internet va couler tous mes mots
vers les Grands Lointains francophones.

Merci, Monsieur le Président, d'avoir été lettré
pour le prestige de notre France !

DU BONHEUR DANS LES LIVRES

Le bonheur se vit au Présent ;

lors, Paris demeure au Présent,
mais son glorieux Passé lettré
aura barre sur son devenir.

Aujourd'hui, Lectrice et Lecteur

-adulés-

je vous livre au-bas de ces marches
-de la bénéfique BNF-
un art curatif qui délivre
-non existant au temps d'Esculape et Galien.

Montez les marches de l'avenue de France,
ou bien du quai François-Mauriac,
ou bien encore de la rue Emile-Durckheim !

Le livre qui délivre se livre à vous,
chassant l'ennui des jours au lassant
scénario.

Soufflant la chandelle noire des pensées mortifères.
Énergisant l'esprit débile devant les Lettres.
Enluminant le Temps vécu pour l'intellect.
Ou bien tout simplement pour vivre en vie
dans le roman d'un autre.

BNF imposante et rehaussée sur socle
de marches parisiennes hissant à la
détente ou bien au sain savoir :
je te croque en un clic de mon fier
Fugifilm,
afin de t'élever aux étoiles de la Toile
vers les cieux francophones
—ou non—
des Grands Lointains !
Paris au bonheur du Présent des Lettres,
que je révère : foi de Sylvain !



Les tours de la BNF vues depuis le Quai de Bercy

VŒUX PARISIENS

**Accueilli le long de Bercy,
-« Ad augusta per angusta » -*
Je tresse en drus vers mon pari :
Karma parisien, me voilà !**

**La rue Corbineau m'élargit ;
Petite, elle accourt et s'étire
Et m'attire : « Ah ! Croque à la vie
D'ici et que tes mots respirent ! »**

**C'est le karma de l'An nouveau.
Ami(e)s de Paris, mes écrits
Par vous diront le Renouveau.
Pour ce, mes maîtres m'ont pétri.**

**À de nombreux ans, mes Lecteurs !
Il m'est apparu capital
De vous être obligeant auteur
Et d'honorer la Capitale.**

***À de grandes voies par des chemins étroits.**

NOËL 2022

**Ami(e)s de Paris je n'oublie
Mon rang de fils de Parisien.
Que votre bonheur, donc, soit mien !
Je le pense et je vous l'écris.**

**Aussi je vous redis ces mots
Surgis de « La Crèche et la Croix »
D'Edith Stein et –Lecteurs- je crois
Qu'ils vont devenir votre lot :**

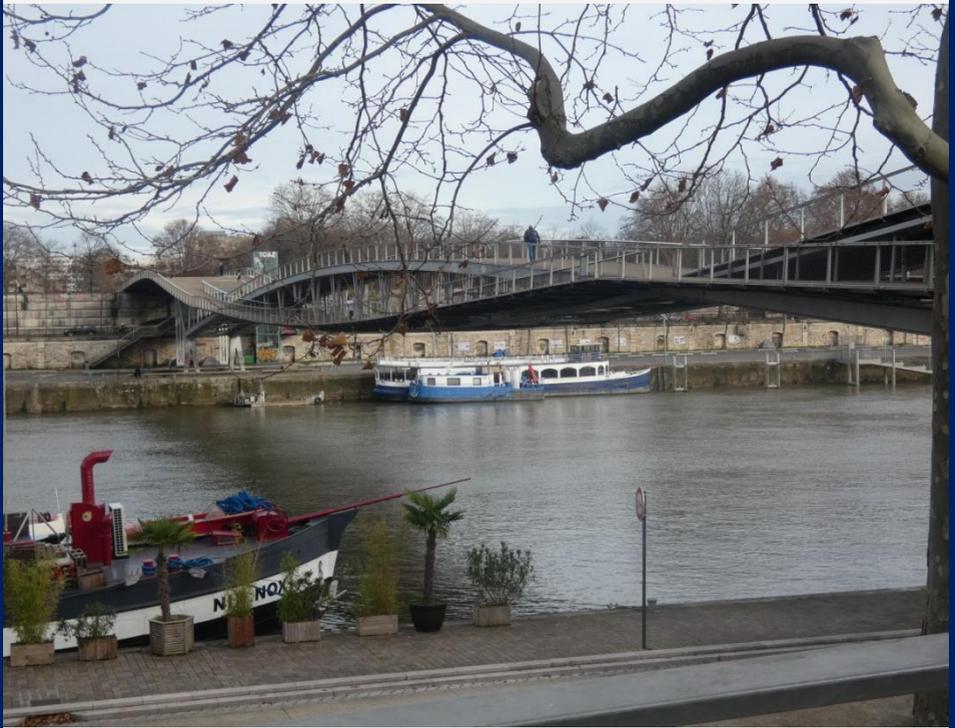
« Quand les jours se font courts, quand les premiers flocons d'un véritable hiver se mettent à tomber, timidement, silencieusement montent en nous les premières pensées de Noël. De ce simple mot se dégage un tel charme que nul cœur ne peut lui résister. Même les fidèles d'une autre foi, les incroyants, ceux pour qui l'histoire de l'enfant de Bethléem ne signifie rien, se préparent à la fête et se demandent comment, ce jour-là, faire jaillir autour d'eux une étincelle de joie ».

Edith Stein (alias Thérèse-Bénédictine de La Croix)
1891-1942.

« La Crèche et la Croix » - Ad Solem – 2008 – Page
21.



**Au pont de Bercy
(Cliché : 31.12.2022)**



LA PASSERELLE VERS LA PHILOSOPHIE

Entre le Pont de Bercy et le Pont de Tolbiac ;
la Philosophie nous mène du quai du Quotidien
au quai Dialecticien.

La mise en Seine allie les eaux courantes
à l'eau pensante.

Et moi je passe en vers, en prose,
- le pas serein -
sur la Pas-se-relle
« Simone-de-Beauvoir ».

TRANSFUSION

**Quand on a le vertige
On reste sous les ponts.
La Cloche a son prestige
Et n'est lie des bas-fonds.**

**L'on ne connaît Paris
Sans lutiner la Seine
De près. Je l'ai compris ;
Elle infiltre mes veines.**



**Sous le Pont de Bercy
(S.14.01.2023)**

MES DEUX « NOTRE-DAME DE PARIS »



Notre-Dame de La Nativité de Bercy



Notre-Dame de La Nativité de Bercy

-1) Mise au point sur le sens du mot “religion”.

Après les “Trois Jours de Teénèbres” et le “Châtiment” ; nous aurons vu la fin des Nations et la destruction probable des lieux de culte (églises, mosquées, synagogues et temples). Nous sommes averti(e)s depuis 1558 par Michel de Nostredame (Nostradamus), par Notre-Dame de La Salette (1846). Des précisions nous sont données par Marie-Julie Jahenny (1850-1941) et par Notre-Dame des Douleurs (L'Escorail, Espagne) le 11 Février 1982. Ajoutons que tous les livres auront été brûlés. Lors, Il s'agira -pour chacun de nous- de construire ou de fortifier son Temple intérieur. Jésus nous y a conviés dans son Evangile.

L'une des définitions, au mot “religion”, du Dictionnaire “Le Robert de Poche” (2001) est la suivante : “système de croyances et de pratique propre à un groupe social”

Mais qu'elle est la véritable et saine religion ?

L'extrait suivant, d'un ouvrage magistral édité en 1946, nous le révèle et nous indique ce qu'il nous faudra faire, après les "Trois Jours de Ténèbres" et "Le Châtiment".

"Dans l'Antiquité vivait un sahe appelé Nathan. Il habitait Jérusalem. Lorsque le prince Saladin s'empara de cette ville, il apprit l'existence de Nathan. Il le fit alors mander au palais et lui posa sept questions, parmi lesquelles celle-ci : 'Dites-moi, Nathan le Sdage, quelle joyaux enchanté. est la meilleures de celles hébraïque, bouddhique, chrétienne ou mahométane ?' Nathan répondit au prince : 'Je vais vous conter cette histoire. Il y avait une fois un roi qui avait trois fils. Il les aimait tendrement. Il possédait également une bague magique qui lui donnait tous les pouvoirs ; grâce à elle, dans son royaume, il n'y avait ni malheures, ni catastrophes, ni guerres,aladies.

Devenu vieux, ce roi ne savait auquel de ses trois fils il devait donner sa bague, car il les chérissait tous également. Il fit alors fabriquer deux autres bagues, identiques en apparence à la première. Il mêla ces trois bagues de manière à ne plus savoir lui-même quelle était la bague magique. Il appela ensuite son fils aîné et lui dit : 'Mon fils, je t'aime beaucoup. Je veux donc te

donner secrètement ma bague magique avec le tiers de mon royaume.' Il manda successivement ses deux autres fils auxquels il répéta les mêmes paroles en leur remettant à chacun une des trois bagues mêlées. Le roi ignorait lequel de ses fils possédait le bijou magique ; mais chaque fils était persuadé d'en avoir hérité.

Par la suite le roi fut désireux de découvrir quel était le possesseur de son joyaux enchanté. Dans ce dessein, il alla visiter le royaume de son fils aîné. Il constata que le peuple y vivait dans le malheur, dans les maladies et les privations. Le roi comprit donc que ce fils ne possédait pas la bague miraculeuse. IL se rendit dans le royaume de son second fils ; là, le peuple vivait dans les guerres et les souffrances, manifestant comme le précédent, par ces faits, que son souverain ne possédait pas de pouvoirs bienfaisants. Par contre, dans le troisième royaume, tous étaient joyeux, bien portants, paisibles au sein de l'abondance. Alors le roi sut que ce dernier fils était celui qui avait hérité de ses pouvoirs.

'C'est ainsi, dit Nathan, que vous reconnaîtrez où se trouve la vraie religion : c'est là où règnent la paix, le bonheur, l'abondance, la joie, la foi, la sagesse et la santé.

Ceux qui manifestent ces choses, ce sont ceux qui sont dans la vérité.”

(“Amour, Sagesse, Vérité” - Michaël Ivanoff – Editions Izgrev – Paris, 1946 – Pages 4 à 5)

2-Vol au-dessus d'un nid de Cloportes.

En 1975 sortait “Vol au-dessus d'un Nid de Coucou”, un film américain réalisé par Milos Forman avec Jack Nicholson dans le rôle principal. Il dénonçait les certaines pratiques et autres internements abusifs en hôpitaux psychiatriques. Or, il appert, que dans une commune “aux terres malsaines” (d'après les géologues du siècle dernier) ; l'on tenta - d'ailleurs à plusieurs reprises- de me faire jouer le premier rôle dans un “remake” local. Dernière tentative -massue-en Septembre 1984. Cette fois-ci, je m'en remis à l'autorité protectrice du Ministre de l'Intérieur de l'époque : Pierre Joxe, lors du premier Gouvernement de François Mitterrand. Et depuis ce temps, je passe pour “quelqu'un qui n'aime pas qu'on l'embête !”

J'ai, certes, pardonné aux prédateurs des ces emblavures – comme, d'ailleurs, j'apprends à pardonner à qui j'ai offensé. D'autant plus que dans mes provocations locales “à la Gainsbourg” je ne lésinais pas sur les moyens -parfois à très haut risque (grève de la failm hypothétique et tentative de suicide sans danger). Nonosbtant, l'internement à vie en hôpital psychiatriaque est comme la peine de mort : cela se mérite. J'ai pardonné, mais avec un amendement : en cas de quelque agression revenat de ces prédateurs ; la riposte judiciaire éclatera sur le champ – même “de ces terres malsaines” – que, bien évidemment, j'ai fui dès 1990.

Parmi mes provocations dans ce Landernau ; j'avoue, bien évidemment, certains écrits. Dont les deux qui suivent, éclairés par le constat que l'objectivité du Temps a imposé : mon exil trop long parmi les Cloportes d'un Cloaque. Il ne s'agit donc pas d'apostasie primaire, mais d'une première manifestation visionnaire qui allait me conduire au Temple Intérieur.

JE NE VEUX PAS MOURIRE EN ROND

Une ombre en forme de calice
Que sans broncher je devrai boire
Viendra sournoise me pourvoi
D'une fin digne et rédemptrice

Au goût de vieille réglisse
Une ombre en forme de calice.

Lors ce sera le grand guignol
Bigots et braves gens voudront
Qu'avecque l'extrême onction
Enfin repenté je convole
Et que bienheureux je déloge
Lors ce sera le grand guignol

Je ne veux pas mourir en rond
Entre les pages d'un missel
Clercs épargnez votre vaisselle
Remisez vos enchiridions
Vos amulettes sacrenom
Je ne veux pas mourir en rond

Je veux trépasser sans voyeurs
Une futaie pour ciels de lit
Pour oreiller quelqueus sylvies
Des saules uniques pleureus
Et le vent seul consolateur
Je veux trépasser sans voyeurs .

Avant de souffler la chandelle
Preste je reverrai ma vie
Mes écrits mes amours jaunies
Ce qui fut pâle ritournelle
Voué d'avance à la tombelle
Avant de souffler la chandelle

Et puis tout sera bien fini
Quand les ultimes battements
De mon cœur d'un coup indolent
Eclateront pour mon amie
Adieu ma douce et grand merci
Tantôt tout sera bien fini

TESTAMENT

Quand sur un signe de ses sœurs
atropos aura tranché net
Le fil usé de mon fuseau
Au diable l'ultime demeure
Du grand charnier je ne souhaite
Partager les commun repos

Qu'à la Médecine mon corps
Intègre franc d'un seul tenant
Ou bien en pièces soit remis
Ni chrysanthèmes ni folklore
Que simple il retrouve le vent
Sans fard et sans cérémonie

Villageois brûlez vos couronnes
Laissez moisir vos habits noirs
Pieusement naphthalinés
Si le cloches incongrues sonnent
Dits On ne veut rien savoir
Gardez l'usine Ensememncez

Egarez bien vos chapelets
Boudez ferme les goupillons
Au feu les buis Le faire-part
Buvez d'autant Mangez civets
A la voisine aux drus tétons
Hardi refilez un batard

Laissez caqueter les bistrottes
Colportant mon indignité
Ne leur enlever pas pitance
Laissez kyrier les bigots
Et mes ami(e)s se gondoler
Par-devant vos condoléances

Ravaler vos fourbes prières
Vos chuintements cabalistiques
Et bien cochon qui s'en dédié
Mais vous couvrez tous ma bière
Faquins même pas drôlatiques
J'aimerais claquer loin d'ici

(Le Météore, 1979)

3– Ne pas prohiber mais profiter.

La séquence ci-dessus nous démontre donc que les “inquisiitons” n'ont pas disparu et que l'on les actualise selon le pauvre intellect des

prédateurs des emblavures. Mais revenons à la religion catholique actuellement chahutée par une Eglise expectative.

La descente irréversible de cette Eglise catholique romaine vers un dépôt de bilan ne doit pas porter aux lamentations. Dieu seul suffit et Dieu restera à la barre de sa création, en lui suscitant une future Eglise instauratrice d'amour, de sagesse et de vérité.

D'ailleurs cette disparition de l'Eglise catholique romain – conjointement à la disparition de toutes les autres religions – est annoncée par la Reine des Prophètes, sous le vocable de Notre-Dame de La Salette qui prédit – en 1846 :

“Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'antéchrist. (.../...) Rome payenne disparaîtraé.

Près de trois siècles auparavant, Michel de Nostredame -alias Nostradamus – rédigeait le quatrain suivant :

**LE VATICAN RAVAGE
PAR LES ETATS ASIATIQUES
(CHINE ET JAPON)**

Présage 83, avril

En débats Princes et Chrestienté esmeuté,

Gentils estranges, siege à Christ molesté :
Venu tres mal, prou bien, mortelle veue.
Mort Orient peste, faim, mal traité.

Traduction :

Losrqu'il y aura des débats entre chefs d'Etat et que la Chrétienté sera émue, le siège de la Chrétienté (le Vatican) sera tourmenté par de vaillants étrangers. Cela sera très mal venu, sous couvert de faire le bien, et aura un aspect mortel. L'Orient apportera la mort, la calamité, la famine, à cause d'un mauvais traité”.

“Nostradamus Historien et Prophète” - Jean-Charles de Fontbrune – Editions du Rocher – 1982 – Page 278 à 279)

Si, donc, nous exhortons à la construction – ou à la fortification- de notre Temple intérieur ; nous ne prohibons aucun lieu de culte. Au contraire, nous exhortons à pratiquer dans l'église, la mosquée, le temple ou la synagogue répondant à notre sensibilité religieuse. Ne pas prohiber ces lieux de culte ; mais en profiter le plus possible puisqu'ils ne sont que transitoires.

4- La dévotion, pas l'addiction.

Pour qui croasse dans le doute croissant : “on

n'sait plus quoi croire” ; il est une femme d'origine juive s'imposant actuellement comme le femme la plus médiatique de l'univers. Elle détient et se sert de la clef de la véritable évangémisation. Le Coran lui a même consacré sa 19^{ème} sourate. Elle a réponse à tout. Elle se livre depuis plus près de deux siècles à un imparable suivi dans ses visitations (apparitions ou transmissions de messages au travers d'âmes privilégiées de son choix).

Elle ne désavoue sans doute pas le point de vue de Michaël Ivanoff cité plus haut ; puisque au début des années 1980 elle déclarait : “

« ...Il y a beaucoup de demeures dans le Royaume du Père. Regarde, aujourd'hui tu vas voir l'une d'entre elles. Dans celle-ci, ma fille, se trouvent, bien qu'avec une visibilité moindre, ceux qui sont adeptes d'autres doctrines, croient en un seul Dieu et respectent les lois du Père, même s'ils n'ont pas part à la demeure des vrais chrétiens et s'ils vivent avec une visibilité moindre que les autres. Mais regarde, ma fille, ils sont heureux eux aussi ; ils vivent parmi de nombreuses armées d'anges qui voltigent au-dessus d'eux ».

(« L'Escorial, Messages 1992-1998 » Association Vierge des Douleurs du Pré neuf de l'Escorial – 2006).

Pour être encore plus proche de nous, la Très Sainte Vierge Marie se préoccupe même de notre santé physique en nous conseillant la phytothérapie. Dans l'un de ses nombreux messages adressés au Monde actuel, la Très Sainte Vierge Marie recommande expressément les « alicaments » suivants : ail, oignon, citron que j'utilise depuis quatre ou cinq ans à titre curatif. On les appelle donc « alicaments » (aliments-médicaments). A ce titre ils peuvent avoir des interactions avec des médicaments industriels qui vous seraient prescrits. Pour le cas où vous désireriez les utiliser couramment, ces alicaments ; une consultation auprès d'un(e) phytothérapeute s'avère prudente. Avant cela, un livre indispensable vous offrira tous les renseignements (principes actifs, utilisation interne ou externe) sur ces « alicaments » : L'AROMATHÉRAPIE – Dr. Jean Valnet – Le Livre de Poche n°7885, 640 pages, 7,60€.

5)- Et me deux “Notre-Dame de Paris” ?

Notre-Dame de la Nativité de Bercy, dans son église de la place Lachambaudie (XII^{ème}), (revoir les photos du début de la séquence) et Notre-Dame de la Sagesse , rue Abel-Gance dans le XIII^{ème} et toute proche de la BNF (Bibliothèque Nationale de France “François-Mitterrand”)–

elle ne se trouve donc pas loin du pont de Bercy. Ces deux “Notre-Dame de Paris” confortent la fortification de mon Temple intérieur ; et j'aime à leur rendre visite pour une dévotion mariale sincère, actuelle et dépourvue d'addiction superstitieuse. Paris n'est donc pour moi la Babylone ou les Sodome et Gomorrhe devant être détruites, mais la Capitale à sauver par la prière – malgré certaines prophéties terribles - ; et qui n'est pas abandonnée par la Reine des Prophètes.



Chapelle Notre-Dame de La Sagesse.



Notre Dame de la Sagesse Paris 13^{ème}

Vierge en tilleul du 15^{ème} siècle

PRÈS DE LA BNF *

Ave Notre-Dame
De la Sagesse !
Décidément, dame !
Avec adresse
Vous me conduisez
Dans ce Paris
Là où vous voulez
Que je vous prie.

Donc, après Bercy
-Première instance-
Dévot, me voici,
Rue Abel-Gance.
Et la BNF
-Dans le quartier-
Enhardit ses nefs
Où des milliers
De livres sont lus.

Oh ! C'est un signe
Que j'ai bien perçu
-Faveur insigne-
Que votre Sagesse
-Prisant la France-
A Paris m'adresse,
Rue Abel-Gance.

*Bibliothèque Nationale de France François-Mitterrand.

PROPHÉTIE DE BONHEUR

**Notre-Dame
De Bercy
Gardez l'âme
De Paris !**

**En prier
Gallican
Je demeure
Votre orant.**

**La France aura le dernier mot
Et sortira de tous ses maux.**



**Eglise Notre-Dame de La Nativité de Bercy
(Place Lachambeaudie, XII^e)**

KARMA PARISIEN

Notre-Dame de Bercy
Merci pour le Paris
Que vous m'offrez afin
De le chanter enfin !

Mon père y naquit mais
Un lourd destin d'ivraie
L'attendait ailleurs. Lors
Je dois venger son sort ;

Tout du moins sa mémoire,
Par mon preste écritoire.



**Eglise Notre-Dame de La Nativité de Bercy
(Place Lachambeaudie, XII°)**

LE PARI PARISIEN

**Demeurons avertis:
Dieu gardera la France
Péguy nous l'a prédit ;
Lavons-nous des errances !**

**L'Homme oublie l'essentiel :
Sa force est la pensée.
Il peut mander le Ciel
Sur les Champs Elysée...**

**Prophéties de malheur :
Du vent, sinistres pitres !
Nous avons notre honneur
Et notre libre-arbitre.**

**Français : choyons la France !
Parisiens mais parions
Que, malgré nos errances,
De tous maux nous vaincrons !**



VERS UNE ÉGLISE VERTE

**Notre-Dame de la
Nativité de Bercy
-presque une église de campagne en plein Paris...**

**D'ailleurs il est une Eglise verte
dans ce Paris qui toujours prie
malgré les prophéties hostiles à notre Capitale.
Equilibre âme et corps au corps à corps du quotidien
parisien.**

**Tout est conditionnel et l'homme a le pouvoir
d'inverser les pronostics
d'un Futur présumé cataclysmique.**

**Notre-Dame de la
Nativité de Bercy
n'est pas la Vierge de la Mort.
Madone de l'Eglise verte elle veille en plein Paris
dans une église
presque rappelant celles des campagnes.**

Le label « Eglise verte » est un outil à destination des paroisses / Églises locales ainsi que des œuvres, mouvements, monastères et établissements chrétiens qui veulent s'engager pour le soin de la création

www.egliseverte.org/le-label-eglise-verte-2/



MARIE DE BERCY

Marie reluit en plein Bercy.

Elle éclaire d'éclats métalliques.

**(Ne croire en Dieu n'a d'incidence
quant à sa réelle existence).**

**En tant qu'Évangéliste au Monde nouveau ;
elle est psychologue, diplomate,
avocate et même démocrate.**

Elle sait qu'aucune des religions ne la rejette.

**L'éclairé croyant, d'ailleurs, voit
que le Coran lui voue sa 19° Sourate.**

**Femme la plus médiatique sur Terre
elle y descend de plus en plus depuis deux siècles.**

**Et là où elle n'est pas allée
elle y suscite quelque statue ;
comme à Bercy, Berceau de mon Paris.**



**Chapelle Notre-Dame de La Sagesse
2, place Jean-Vilar (XIII^{ème})**



Notre-Dame de La Sagesse
(Cliché : 05.02.2023)



Palais Omnisports de Bercy

BERCY BEAUCOUP !

Merci Bercy
Cœur de mon Paris !
Jusqu'à tes Vélib'
Ton rang m'imbibe.

Sport et Culture
Ont fortes ramures,
T'élisant – de droit –
Havre de choix.

Et puis la Seine
-plébiscitée scène –
Te longe et puis coule,
Charmant les foules.

J'entends – serein
Fils de Parisien –
Te chanter longtemps
Le long du Temps.

Et Notre Dame
Te conduira, dame !
Bercy soit fertile :
Ainsi soit-il !

MOTS PARISIENS DOUX POUR VOUS !

A Paris
Tout m'est inédit ;
J'y revis
Dans de verts écrits.

Parisiens !
J'ai rompu des liens.
Vain devient
Qui Passé retient.

Sur la Seine
Je libère en scène
Vers sans rênes
Que le Net assène.

Mais pour vous
Je versifie doux ;
Et j'avoue
Y prendre un sain goût.

(P.S. : Mon père est né au XIV^e ;
Paris coule un peu dans mes veines).



Au Pont de Bercy, 21 Janvier 2023

C'EST CAPITAL !

**Avec le numérique
Il me suffit d'un clic
Pour être Parisien
En poète, et serein.**



À VOUS QUE JE NE PERDS D'UN FIL

Je n'oublie pas la Tour Eiffel. Je l'ai croquée une première fois en vert au 15 Août 2013. Pour une semaine je « niais » dans l'Impasse Cardinet. Hôtel du Prince Albert en honneur de mon saint Patron. XVII est l'arcane majeur du Tarot de Marseille représentant l'Étoile. Carte très positive. Elle m'avait donc à la bonne dans ce XVII^{ème}, cette étoile qui me conduisait -moi le placide marcheur – au Parc Monceau, sous le pont Alexandre III, sans oublier les Batignolles. Et puis près de la Tour Eiffel. En Avril ma plume ne perd le fil, pour faire en Mai ce qui lui sied. Et pour le prochain Août – sans doute – elle refera son tour près de la Tour, afin de croquer d'autres mots colorés ; pour vous - Ami(e)s de Paris - puisque bien avant Mai cela, déjà, vous plaît.



Vivre Pâques à Paris

c'est se redresser de renaissance.

Les cloches ont fané ce qui cloche
dans nos pensées du Passé trépassé.

Oh ! Vive Avril 2023

qui nous fait filer droit
le long du fil de notre destin, résolu.

J'ai claqué le beignet * au modus vivendi
-ces habitudes habits qui tuent-
et j'en appelle au renouveau de ce Paris
que j'aurais tant voulu être le mien.

Etre né parisien m'aurait facilité la page.

Mais en ce jour festif il m'est dit de tourner la page,
et de trouver Pâques à Paris
en renaissant pour vous à qui j'offre mes pages.

*argot : gifler.



LE PROPHÈTE DE BERCY

À Paris je vis la vie, bannissant l'expectative des prophéties de malheur. La vie je la révise au Présent responsable, en citant à la barre du Tribunal de Grande Jactance le conditionnel des prophéties. Certes, le prophète initialement parle pour Dieu ; mais il est loisible à Dieu de changer d'avis... Je demeure le visionnaire prophète de bonheurs. Ma plume a le verdict du cliché en noir et blanc qui ne saisit que l'essentiel. Foin, donc, des prophéties de malheur ! À Paris je vis la vie au fil de Bercy ; et je la croque en clics vifs, pour vous – mes lecteurs vivants.



Au Parc de Bercy (Mai 2023)

BERCY REVERDIT

**Dès Avril mon Paris
reverditi.
Ma plume est fine et verte,
alerte.
Son encre écologique
réplique
Au Printemps qui l'agite,
l'excite.
Aussi naît ce billet
qui met
De la sève à la Toile
sans voile.**

Dimanche 16 Avril 2023.



Au Parc de Bercy (Mai 2023)

EN FILS DE PARISIEN...

Par ici Paris le Samedi
-avec Dimanche, comme jours fériés-
Par ci, par là, déjà Bercy
 et plus tard bien plus au-delà.
Au-delà mais les pieds sur terre
 et la plume à la main, légère.
Je suis mandaté francophone
 au ciel de la Toile et m'insère
 dans l'univers lettré des lecteurs éviellés.
Par moi la France est révérée
 pour le chantier du Monde nouveau
-spécialement le multipolaire-
 coulant et dressant ses murailles
 contre le nucléaire péril
 des guerres mondiales.
Groupomane au Facebook lettré,
 j'ambassade à maints coups de clics
 sur mon Lumix ** et ma souris,
 dans tous les lieux où Dieu le veut ;
par ici Paris le Samedi
-avec Dimanche, comme jours fériés.

**Panasonic Lumix – appareil photo numérique.



Au Parc de Bercy (Mai 2023)

VERS DE NOUVRAUX MOTS VERT

**Le Printemps au Parc de Bercy
Me revoit, renaissant aussi.
Ce, pour de lettrées retrouvailles
Dans des mots d'aérées trouvailles.**

Dimanche 16 Avril 2023.

AU PRINTEMPS DU XIII°

**BNF , Notre-Dame
de la Sagesse :
La Culture et puis l'âme ;
les deux me pressent.**

**Equilibre âme et corps
dans ce XIII° ;
Je m'y trouve en accord
tel au XII°.**

**Bercy a des antennes
hors de son fief ;
Je n'essuie d'anathèmes
ni de griefs.**

**Et pour l'heure il appert
que le Printemps
Au XIII° a des vers
que je vous tends**



**Chapelle Notre-Dame de la Sagesse
(Pl. Jean-Vilar – XIII^e)**



**Pont du Métro aérien sur la Seine,
entre le pont d'Austerlitz
et le pont Charles-de-Gaulle.**

Vue de Paris pour mes Ami(e)s

**D'ici, de là, du tout-là-bas ;
Avec le Printemps qui s'écrie :
« Pour vous j'ai serti ces mots-là ».**

Dimanche 16 Avril 2023.



Au Pont d'Austerlitz – Mai 2023

À VOUS, MES AMI(E)S, DEPUIS LES PONTS DE PARIS !

**Après Tolbiac et Bercy
Austerlitz jovial;
En ce Printemps qui sourit,
Et dominical.**

**Ô ! Seine, encor grand merci ;
Ton aide amicale
M'offre maints clics inédits
D'un Paris jovial.**

**Un vertige intraverti
Me pousse à la calle
Sous les ponts que je bénis
-Amont et aval.**

**Alors mon Lumix * agit
En douce, en rafales ;
Pour vous, adulé(e)s Ami(e)s :
Dévouement cordial !**

(*Panasonic LUMIX 20-1200
60x Optical Zoom)

DA CAPO*

A partir d'un cliché
-dès que je pense à vous,
Lectrice, lecteur, Ami(e)s-
mes mots sourdent et s'épanchent
dès que ma plume se penche,
hantée, sur le papier.
C'est ainsi qu'à Paris
ces mots sont manuscrits,
non pas calligraphiés,
plutôt griffonnés raide.
A moi de les lisser,
de les enluminer
pour qu'ils vous soient amènes et gouleyants.
Pour mon bonheur c'est la Musique, en mon
enfance,
qui me donna le La pour le goût de la vie
d'artiste.
La vie me malmenant j'eus la vocation ratée
d'organiste et compositeur.

Nonobstant,
la Mort n'ourdira son tout dernier mot
que lorsque la Musique aura son lot
de partitions léguées par ma vie saccadée,
mais décidée sostenuto.

Pour l'heure

- Lectrice, lecteur, Ami(e)s-
les cloches du glas pour moi ne sont
encore moulées.

Le battant de ma cloche à vers
-lui-
sonne et résonne en mots de vie
depuis Paris,
de Matines à Complies.

* Indique que l'interprète, parvenu à un point déterminé
du morceau de musique, doit le ré-exécuter depuis le
commencement jusqu'au mot fin (ou fine).

ANNIVERSAIRE PARISIEN

Sus à l'entropie ! *
Moi je suce au pis
De la renaissance
Et de la mouvance.

Bercy berce en moi
Les mots que perçoit
Mon lectorat vert
Qui s'en désaltère.

30 Avril ; voici
Gagné mon pari
D'un Paris lettré
Qui m'a validé.

Pansées pour mon père
Parisien naguère.
Pour mon écritoire :
Devoir de mémoire !

Mes contributions
N'ont d'autre raison
Que de célébrer
Paris et d'aimer

Pouvoir vous écrire
Tout ce qu'il m'inspire.
Merci Ami(e)s de me faire
Ce cadeau d'anniversaire !

(*Conseil de lecture :
« UN CORPS SANS AGE UN ESPRIT IMORTEL »
Dr. Deepak Chopra.
J'Ai Lu – Aventure secrète n°9142.)



Au Parc de Bercy

BERCY DE MAI

Le manège du Lundi
premier Mai vers midi.

Le Parc de Bercy vert
au loin, la BNF.

Escaliers colorés
depuis rue de Pommard.

Notre-Dame de Bercy
place de La Chambaudie.

Je vis un Mai de Paix
dans Paris l'infini.

Lors, je tiens mon pari
-en fils de Parisien-
ami(e)s, de vous tresser
des Lettres à mêmes les rues
de notre Capitale
que j'élève au mondial
par la magie du Net.

EN MAI, CE QUI VOUS PLAÎT...

Notre-Dame de la Nativité
de Bercy

-plus couramment nommée « Notre-Dame de Bercy »-
j'aime à vous présenter les personnes
pour lesquelles je prie.

Les présenter par la pensée

-bien sûr-

car elles ne fréquentent les lieux de culte.

« Misère de l'homme sans Dieu »

écrivit Blaise Pascal.

Misère de cet homme sans Dieu de quatre-vingt-seize ans
qui s'est jeté dans un canal,
quelque part en province.

Aussi mes rosaires sont des roses réparatrices

vous priant - Marie Médiatrice -

pour le salut de cette âme en peine.

Mais Paris n'est pour moi

capitale des lamentations.

Loin s'en faut puisque j'y revis.

Bercy- Berceau de mon Paris

et berceau de ma vie revue.

En Mai je fais ce qui vous plaît,

ô ! Notre-Dame de Bercy.



Eglise Notre-Dame de La nativité de Bercy.



**Pont du Métro aérien sur la Seine,
entre le pont d'Austerlitz
et le pont Charles-de-Gaulle.**

PARIS LE LONG DU TEMPS

J'ai connu le Mur de Berlin,
L'Armée Française aux FFA. *
Pour un accidenté destin
J'eus la patte aimantée du chat, **
Et sans les quatre fers en l'air.
Même à la Mort je ne sus plaire.

Lors jamais le Temps ne me lasse
Le long duquel, lettré, je passe.

L'on a voulu me démolir
Au mitan gris de ma trentaine.
Ce jour ils sont partis gésir
Mes prédateurs, mais point de haine
Pour eux ; seul d'empressés rosaires.
Ils ne sont plus mes adversaires.

Lors jamais le Temps ne me lasse
Le long duquel, lettré, je passe.

Depuis Mai dernier je visite
Bercy berceau de mon Paris.
Fort de son appel je n'hésite
Et j'ai diffusé mon pari.
J'y fêtai mon anniversaire
Le trente Avril – et sans le taire.

Lors jamais le Temps ne me lasse
Le long duquel, lettré, je passe.

Ma Dame il appert que Bercy
M'adopte et ne renie mes vers.
A Dieu je redirai « merci ! »,
Et je ne louerai de travers
La Parisienne. Impaire et paire
Ma rime ailée saura lui plaire.

Lors jamais le Temps ne me lasse
Le long duquel, lettré, je passe.

*Forces Française en Allemagne.

**Expression : un chat retombe toujours sur ses
pattes.

Paris gare de Lyon.

www.cparama.com/forum/paris-gare-de-lyon-t3228-60.html→



1205. — PARIS — La Gare de Lyon (Arrivée) G. M.
Hauteur de la Tour 63 m. Diamètre du cadran 6 m. 40. TOUDOIRE architectes

Paris-Gare-de-Lyon est l'une des six grandes gares terminus du réseau de la SNCF à Paris. C'est aussi une gare du réseau RER d'Île-de-France. Souvent appelée simplement **Gare de Lyon**, elle est située dans le 12^e arrondissement, principalement dans le quartier des Quinze-Vingts, le sud-est des voies et des quais étant situé dans le quartier de Bercy. C'est la deuxième gare de Paris par son trafic (109,9 millions de voyageurs en 2018), et la deuxième en termes de trains de grandes lignes (31,8 millions, TGV inclus, derrière la gare du Nord). La gare de Lyon est la tête de ligne des TGV à destination du sud-est de la France (Bourgogne-Franche-Comté, l'ancienne région Rhône-Alpes et la façade méditerranéenne) ainsi que des pays voisins de ces régions.



Paris Gare de Lyon, années 1960

www.cparama.com/forum/paris-gare-de-lyon-t3228-60.html

À PARIS PLEIN D'ENTRAIN

En train de vous écrire
Je prends bientôt le train.
Pour un Paris lettré
Mon stylo ne déraile.
Donc - Ami(e) - où que j'aille
Quelques versets tressés
- Sur des rails pleins d'entrain -
Sont pour vous divertir.



**Paris Gare de Lyon
(Un Dimanche après-midi de Mai 2023)**

Le 06.10.1987

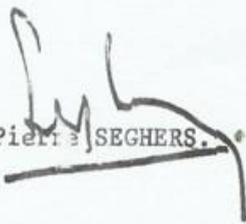
PIERRE SEGHERS

Cher Nicolas Sylvain,

Merci pour votre beau recueil et votre action
généreuse en faveur de la poésie et de ceux qui la servent
en silence.

Tous mes voeux également pour que votre voix
continue de rayonner "De l'orage à l'aurore".

Bien cordialement,


Pierre SEGHERS.

PS: message reçu pour votre jeune amie.

226, BOULEVARD RASPAIL, 75014 PARIS

MANIFESTE DE FLORICA

(Mercredi 18 Novembre 1987)

Monsieur Seghers

Il fallait que je vous écrive.

J'avais bien prévu de vous rencontrer
au printemps prochain,

Et puis vous êtes parti.

Je me sens plutôt bien seul

Avec un reportage que je publie *
mais qui n'est pas de moi.

Avec vos toutes dernières photographies .

Moi, comme d'habitude,

je ne vois que par photographies,

je ne vis que par ouï-dire ;

Enterré que je suis au cloaque à cloportes
duquel je fuis de temps en temps
pour la Bourgogne.

Ah ! Etre né en 1900,
Au siècle d'Eluard et d'Aragon,
 au siècle de Prévert
 et au siècle de vous !
Mais je suis né loin de Paris où mon père était
né ;
J'habite à Grebauluc par Saint-Calot
Et je connais la répression,
 l'exclusion, la haine des autochtones.
C'est mon égérie du moment
-Fabienne dite « *Petit Faon* »-
 que vous avez reçue tantôt
Quelques jours avant votre départ pour l'Autre-
Dimension.
Toutefois soyons lucides :
L'homme est mort mais pas le nom de l'éditeur
-encore moins celui du poète-
Qui donc êtes-vous pour moi
 qui ne vous ai rencontré
 que par égérie interposée ?
Vous êtes un monument, le monument :
Monument français de l'édition
 de la poésie contemporaine.
Mais le temps est venu
 pour les monuments,
De se retirer au Parnasse,
D'aller frapper chez Dieu le Père,
Enfin quoi, de passer à la
 postérité.
Vian, Brel, Brassens et Pierre Seghers :
Hécatombe et désolation !
En plus les moules semblent cassés.

Vous étiez indulgent

face au patrimoine poétique
contemporain.

Vous étiez gentil aussi,
Brassant le superflu et l'essentiel.
Parlant de diversité

là où je vois pléthore.

Vous étiez un très grand apôtre
Moi je ne suis qu'un mousquetaire.

Vous avez connu la guerre
Mais l'amitié, mais l'amitié,
La complicité,
L'idéal commun.

Il ne me reste que la paix et la duplicité...

Autre temps, autres mœurs et je déteste mon
époque.

Fini de penser

il faut vivre pour paraître :

Paraître ou ne pas paraître :

ça c'est la première question.

Vous étiez poète casqué,

Moi je suis poète sous la botte
des compatriotes...

Autre temps,

autres mœurs !

Oui je connais une autre guerre :

Nantis contre nantis,

Nantis contre indigents,

Indigents contre indigents.

En 1987.

La donne n'est pourtant pas nouvelle.

Disons qu'elle est plus précise,

plus précise et plus présente,

omniprésente et plus tenace.
Autre temps,
autres mœurs !
Je ne suis pas un révolté,
encore moins un marginal ;
Çà ! Non, je suis en plein dedans,
Il ne fallait donc pas m'y mettre.
Je suis un tacticien, je fais avec.
J'y suis, j'y reste et j'entends bien
surtout ne pas perdre mon temps.

La poésie ? D'accord !

Mais :

Priorité à la musique !

Priorité à l'essentiel !

Et les innovations comme le fit Aragon !

Et que passent bien devant

ceux qui ont quelque chose à dire !

Cela éliminera beaucoup de gens...

Et je n'en reste pas là je continue :

Peu à peu ne tenons compte

que de ceux qui vivent pour écrire

-et non l'inverse-

Ceux qui vivent contre tous.

Ceux qui vivent contre tout.

Qu'on se renseigne :

je ne fais pas preuve là

de condescendance.

Je ne suis qu'un moins que nanti.

Jaloué par les pouètes-pouètes des

emblavures ;

haï par les ratés chenus :

« *Ce Nicolas Sylvain il faut le démolir !* »

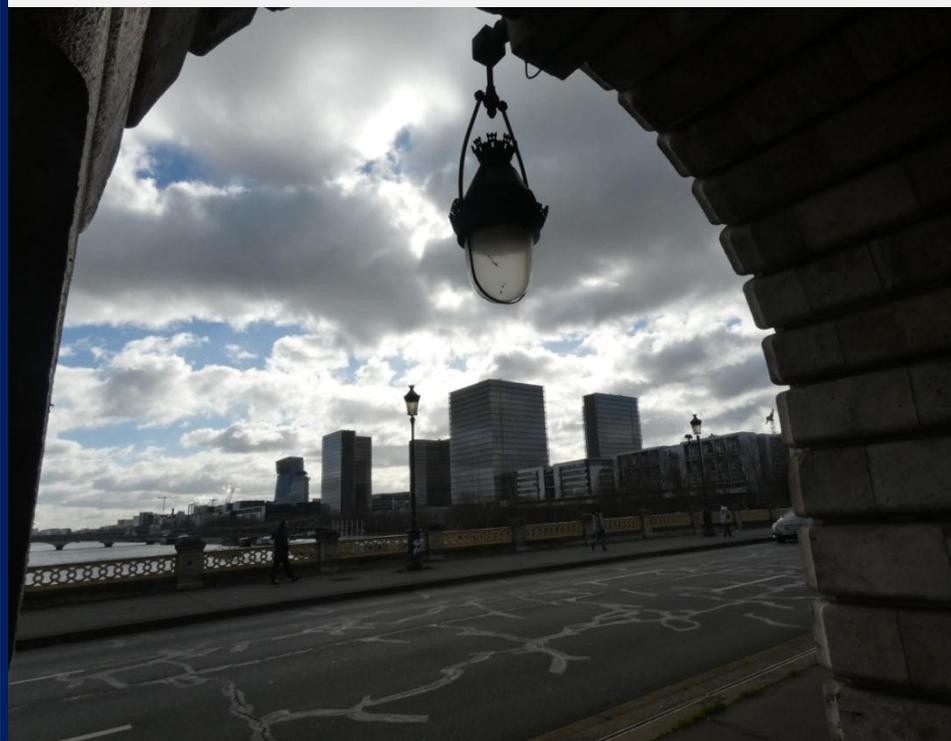
Dixit un qui reposera bientôt
 sous le poids mort aussi
 de la dalle des oublis.
Et loin d'ici dans ce Paris qui brû-le-ra bientôt ;
 que donne ou ne donne pas le ministère
de la Culture,
Avec ou sans lui je donnerai.
Qui m'aime me suive !
Qui ne m'aime pas me laisse !
Et que les adversaires
 supportent mes bordées cinglantes !

Monsieur Seghers,
Il fallait que je vous écrive.
A droite de mon bureau-ministre :
 une photo, la vôtre,
 à gauche du même bureau-ministre :
Une photo de l'égypte.
En face de moi, la machine à écrire et du
papier.
Dans mes tiroirs, les manuscrits des autres
 et pas un sous pour le moment :
 bref ! La grande école.
Monsieur Seghers
 vous étiez
 pèlerin de la Poésie.
Moi je suis serf de la Culture,
 mousquetaire de la Poésie
 avec rapière, et tout et tout.
Je ne suis pas toujours un tendre,
 plus artisan qu'artiste.
Qu'il vente ou qu'il neige
 ou que donne le soleil.

Avec ou sans une égérie,
avec ou sans disciple.
Je suis monolithique.
J'essayerai bien sûr d'être digne
du formidable message culturel
altruiste
que vous nous avez laissé.
En attendant, assez de bavardage :
au travail !

*Ecrit sous le pseudonyme de Nicolas Sylvain, en forêt
domaniale du Pochon (Côte d'Or) entre Maison-Dieu et
Saint-Symphorien-sur-Saône, mercredi 18 novembre 1987
vers 15 h.*

*Reportage paru dans la revue trimestrielle
FLORICA, n°21.



La BNF depuis le pont de Bercy.

POUR UN PARIS LETTRÉ SOLIDAIRE

Voici trois évanescentes petites décennies, « monter à Paris » - même si l'on habitait les Hautes-Pyrénées – s'imposait pour l'écrivain ou l'artiste qui voulait réussir, s'imposer et -voire- faire fortune avec son art. Depuis 1987 -année de mon apprentissage de l'affinage des vers- un auteur peut très bien faire carrière en pleine forêt, vivant en ermite informatisé – sous réserve qu'il ait sous ses futaies une source électrique. Internet demeure son agent littéraire le plus fidèle et le plus immédiatement opérationnel. « Monter à Paris » n'est plus – de nos jours – qu'une impulsion rétro. Selon ma bourguignonne boutade : pour avoir du talent, un peintre sans talent doit s'établir à Talant (Côte d'Or) ; alors, ipso facto, il devient peintre de Talant...

La prime raison de mon rapprochement de la Capitale -les Samedis, Dimanches et jours fériés- est de venger la mémoire de mon père né dans le XIV^e ; qui fut jardinier dans les châteaux de la région parisienne jusqu'à son départ pour le STO (Service du Travail Obligatoire) en Allemagne lors de la seconde guerre mondiale (1939-1945). Ensuite de quoi -et pour son malheur à moyenne échéance – il dut rejoindre sa mère malade restée dans le Jura. Et c'est là qu'il rencontra ma future mère alors infirmière à l'Hôpital de Dole (ma ville natale). Venger la mémoire de mon père, pratiquement, c'est suivre inversement son chemin : quitter une province qui tenta plusieurs fois de faire mon malheur dans bien des domaines de la vie ; pour fréquenter Paris – où bien y résider un jour – au service de l'écriture littéraire et de la Francophonie par l'aide bénévole aux étudiant(e)s (Cf. « Communiqué sur : www.albert-marie.be

« Ad augusta per angusta » (vers de grandes voies par des chemins étroits) ; ce que je résume au moyen de la formule boulevardière : « du cloaque au pinacle ». Ce pinacle désignant Paris ; un sommet pour librement respirer et se réaliser loin de la bave des cloportes des emblavures – ce dont pâtit mon père.

Je suis donc fils de Parisien ; car entre 1911 et son départ pour l'Allemagne, mon père demeura parisien durant plus d'un quart de siècle. Et ce, dans le XIV^e. Après le XII^e et le XIII^e, j'y arriverai dans ce XIV^e ; mais lorsque j'en serai digne. Ma mémoire d'ordinateur est programmée pour prendre son temps – ma carte du ciel à l'appui. Ainsi donc je ne fréquente pas Paris pour « faire le Jacques » dans le domaine des Lettres aux fards du jour, mais pour œuvrer à l'honneur d'un Paris lettré, au loin des cénacles snobinards et des échoppes à vers calibrés de l'inique pensée unique.

« Auteur freelance (franc-tireur) : en dehors du circuit commercial. J'écris pour des lecteurs francophones. Les prix, les médailles, les rubans des « palmes cadavériques » où bien la chevalerie des « Lézards et des Guêtres » sont injures aux auteurs géniaux ayant souffert toute leur vie de l'indifférence de leurs contemporains. Louis Aragon n'adhérait pas aux « Poètes de la Pitié » et Georges Simenon fut ennuyé de s'être fait refiler la Légion d'Honneur alors que l'on ne l'en avait pas prévenu –et qu'il remit à ses jeunes enfants pour qu'ils s'amuse avec. L'écriture littéraire n'est pour moi qu'un moyen de Communication et la poésie m'agrée car flattant ma paresse intellectuelle. Par ailleurs, j'en use avec une allègre malice comme moyen de provocation. Je la relativise et ne la divinise.

Ainsi me suis-je, par le Passé, fait expulser de régionalistes cages à couillons de gloires plumitives locales à qui j'ai massé le groin à coups de vers verts et divers. En conséquence de toutes les frimes lettreuses que je déplore – donc - depuis quatre évanescentes petites décennies – je suis un « motivateur » exhortant tout un chacun à écrire s'il a réellement quelque chose à dire à ses semblables. Marche à suivre pour devenir écrivain digne de ce nom :

- avoir déjà beaucoup lu les auteurs magistraux de tous les siècles,
- avoir quelque chose à dire,
- s'entourer d'un dictionnaire et d'un traité de conjugaison,
- ouvrir un site Internet.

Mais si l'on vous propose une édition sur papier, avec droits d'auteur et tout, et tout ; étudiez l'offre en vérifiant que l'on ne vous demandera pas de futures concessions afin de plaire à la masse grégaire et manipulée. Et souvenez-vous toujours de cet avis des frères Edmond et Jules de Goncourt : *« Tout homme est écrivain à partir du moment où il a quelque chose à dire »*.



La BNF vue depuis le pont National.

HOMMAGE AUX MAÎTRES

Hommage aux Parisiens qui furent
Mes parrains des ans quatre-vingts.
Depuis quarante années que dure
Ma vie lettrée je m'en souviens.

Pierre Seghers et Marcel Jullian,
Et le professeur Jean Bernard.
À Paris je tends ce bilan ; *
Un autre suivra, sur le tard...

*E-boocographie sur :

www.nicolas-sylvain.jimdo.com

et « pièces détachées » sur : www.albert-marie.be



Pierre Seghers, né le 5 janvier 1906 dans le 16^e arrondissement de Paris et mort le 4 novembre 1987 à Créteil, est un poète, éditeur et résistant français. Il est le plus célèbre éditeur français de poésie, créateur en 1944 de la collection *Poètes d'aujourd'hui*. Résistant de la première heure, il fut proche de Louis Aragon, Paul Éluard, Robert Desnos et René Char. Lire l'interview accordée à ma revue Florica en Octobre 1867, page 283 de l'e-book « Le Retour du Sylvain » format pdf téléchargeable sur :

www.nicolas-sylvain.jimdo.com

Crédit photo : www.booknode.com/auteur/pierre-seghers

Marcel Jullian, né le 31 janvier 1922 à Châteaurenard (Bouches-du-Rhône) et mort le 28 juin 2004 à Paris 6^e, é

Marcel Jullian, né le 31 janvier 1922 à Châteaurenard (Bouches-du-Rhône) et mort le 28 juin 2004 à Paris 6^e, est un dialoguiste, écrivain, réalisateur scénariste et homme de télévision français. Il fut l'un des fondateurs de la chaîne de télévision Antenne 2. Il me publia plusieurs fois dans sa revue de poésie « Vagabondages ».

Crédit photo :

www.unifrance.org/annuaires/personne/122076/marcel-jullian

S ».





986774506

Jean Bernard, professeur français, spécialiste d'hématologie et de cancérologie. Membre de l'Académie française, il fut le premier président du Comité consultatif national d'éthique, ainsi que président de l'Académie des sciences et de l'Académie nationale de médecine. Il fut également poète et son dernier livre s'intitule « Le Sang des Poètes ». Lire l'interview accordée à ma revue Florica en Mai 1988, page 179 de l'e-book « Cahier du Jour » format pdf téléchargeable sur www.nicolas-sylvain.jimdo.com

Crédit photo :

www.gettyimages.fr/photos/professeur-jean-bernard



Passerelle Simone-de-Beauvoir sur la Seine.

Sommaire :

I - AVIGNON

Médiatique pont.....	5
Prophétie.....	7
Le pont Saint-Bénézet.....	9
Qui l'eût cru ?.....	12
Trinité.....	16
Mon Dieu sauvez la France !.....	18
Initiation.....	20
Vexilla regis prodeunt.....	21
Deus qui laetificat.....	23
Vexilla regis.....	26
L'Etendard du Roi s'avance.....	27
Pénitents noirs.....	29
En 1615 le Pape Clément VIII.....	31
Désintoxication.....	34
Ce dont je voulais vous parler.....	36

Office du Tourisme.....	39
En Avignon.....	41
Demain.....	44
Rue de l'Initié.....	46
Choix de l'âme.....	49
Coin du voile dévoilé.....	54
« Une vie comme neuve ».....	55
30 Avril 2014.....	59
Présage.....	62
30 Avril renaissant.....	63
« Sign your Life ».....	68
Théâtre.....	67
La Centurie censurée.....	70
En gare de la Destinée.....	77
Nostradamus.....	80
Postface.....	87

II - KARMA LOCAL

Cerise sur le caveau.....	90
Bon Après-vie !.....	96
Karma natal.....	97
En Mai ce qui nous sied.....	99
Dédicace.....	102
La Dame de Dole.....	104
Message dolois pour ce Noël 2022.....	106
Vœux dolois lettrés.....	114
Nostradamus et Dole.....	113

III- CLIN D'ŒIL À DIJON

Dijon Porte du Monde.....	119
Au Campus de la Porte du Monde.....	122

IV - BERCY BERCEAU DE MON PARIS

Rentrée parisienne.....	128
Plaidoyer pour la réincarnation.....	132
Comptes à rendre un jour.....	140
Blason.....	141
Décembre à Bercy.....	143
Ordre de mission parisienne.....	145
Droits sillons.....	148
Garçon de quoi écrire !.....	150
Acte de connivence.....	151
Le Troll.....	156
François Villon a bien raison !.....	160
Mobilité lettrée.....	164
Ad augusta per angusta.....	167
Pari parisien.....	170
Bercy qui berce notre sort.....	173
Mise en Seine.....	176
Infiltration.....	177
Transfusion.....	179
Plaudite cives !.....	182
Paris de tous les paris.....	183
C'est dit !.....	186

Bon appétit avant l'après-vie !.....	187
Bon Après-vie !.....	189
Appel aux Ami(e)s de Paris.....	190
François Mitterrand.....	192
U bonheur dans les livres.....	193
Vœux parisiens.....	196
Noël 2022.....	197
La passerelle vers la philosophie.....	200
Transfusion.....	201
Mes deux « Notre-Dame de Paris ».....	203
Près de la BNF.....	221
Prophétie de bonheur.....	223
Karma parisien.....	225
Le pari parisien.....	227
Vers une église verte.....	229
Marie de Bercy.....	231
Bercy beaucoup !.....	235
Mots parisiens doux pour vous.....	236
C'est capital !.....	238
A vous que je ne perds d'un fil.....	240
Vivre Pâques à Paris.....	242
La prophétie de Bercy.....	244
Bercy reverdit.....	246
En fils de Parisien.....	248
Au Printemps du XII ^e	251
Vue de Paris pour mes Ami(e)s.....	254
A vous mes Ami(e)s.....	256
Da capo.....	257
Anniversaire parisien.....	259
Bercy de Mai.....	262

En Mai, ce qui vous plaît.....	263
Paris le long du Temps.....	266
Paris Gare de Lyon.....	269
A Paris plein d'entrain.....	271
Le Manifeste de Florica.....	274
Pour un Paris lettré solidaire.....	281
Hommage aux Maîtres.....	286



Les publications numériques en ligne ou téléchargeables sont soumises au dépôt légal, selon le Code du patrimoine (art. L131-2, L132-2,L132-2-1et R132-23-1). Cependant, à ce jour, il n'y a pas de dépôt à l'unité, leur collecte passe par le site web qui les diffuse. Ma demande de collecte de site web a bien été reçue par le service du Dépôt légal numérique de la Bibliothèque nationale de France. Comme mon site répond aux critères juridiques du dépôt légal de la BnF, il y est archivé.

Mise en ligne: 28 Mai 2023

Albert-Marie GUYE
alias **Nicolas SYLVAIN (depuis 1977)**

www.albert-marie.be

www.nicolas-sylvain.jimdo.com

Facebook : Albert-Marie Guye

Tél. : **06 73 10 53 42**

**(Tous les jours de 18h à 21h
– heure française).**